

LE COURRIER DE BERTHIER

ORGANE HEBDOMADAIRE DES INTÉRÊTS DU COMTÉ DE BERTHIER.

Vol. XXIV. — No 33

Imprimé à ST-JUSTIN, VENDREDI le 9 février 1951.

Normand Champagne, Rédacteur-Gérant.

Est pauvre, qui le veut...?

Avec toutes les mesures de sécurité sociale dont bénéficient les populations dans les états modernes, on est parfois porté à oublier involontairement la réalité et à se dire intérieurement: aujourd'hui il n'y a plus de misère, et seuls, sont pauvres ceux qui le veulent bien. Et on illustre aussitôt son raisonnement en ajoutant que tout individu incapable de subvenir lui-même à ses besoins et à ceux de ses dépendants reçoit une allocation ou une pension du gouvernement: à ce point de vue les familles nombreuses sont même privilégiées puisque le plus grand nombre de leurs enfants constitue leur principale source de revenus. Et on en conclut rapidement qu'il n'y a rien à faire pour sortir du pétrin ceux qui persistent à vouloir y demeurer. Après avoir mijoté ce raisonnement confortablement assis dans la chaude atmosphère d'une maison bien solide, on se croise les bras, croyant avoir définitivement réglé le problème de la misère autour de soi.

C'est là une façon bien bornée de voir les choses, une manière élégante et propre de se retirer dans sa tour d'ivoire et de se voiler la face comme les pharisiens de l'évangile; mais tout cela ne règle rien et part d'une fausse vision des réalités du monde moderne.

La société du XXème siècle n'est plus du tout la société d'autrefois et le pauvre d'aujourd'hui diffère du pauvre des époques précédentes. Certes les crises économiques successives que nous avons traversées ont jeté bien des gens dans la misère, mais d'autres facteurs que le manque d'argent ont contribué à maintenir dans un état voisin de la pauvreté nombre de gens dont le revenu serait suffisant pour vivre une vie un peu plus normale.

La grande erreur de beaucoup d'entre nous est d'oublier que la pauvreté financière n'est pas la seule et que la pauvreté morale ou psychologique est parfois plus grave et toujours plus difficile à supporter. Cette dernière forme de pauvreté est aujourd'hui de plus en plus répandue et lorsqu'elle se conjugue avec le manque d'argent, elle ne guérit pas seulement avec des dons ou des aumônes ordinaires. C'est ce qui explique que certains pauvres font un mauvais usage de l'argent qui leur est donné et manifestent peu de reconnaissance; cela explique aussi pourquoi on ne note aucune amélioration dans la situation de ces gens même après leur avoir donné des sommes assez importantes. Une foule de gens ont beaucoup plus besoin de sympathie agissante et humaine que d'argent et lorsque celui-ci leur est donné sans la première, aucun résultat autre qu'un soulagement temporaire ne peut être enregistré.

La désorganisation sociale qui caractérise notre époque, l'affaiblissement des cadres traditionnels de la famille et de la communauté, la disparition presque complète de la sympathie de voisinage contribuent à placer l'individu seul en face de sa situation et de sa misère. Insensiblement il en vient à perdre le goût de l'effort personnel parce qu'il n'y croit plus et n'en espère plus aucun résultat; il ne vit plus, il existe. Si on examine attentivement la plupart des cas de familles pauvres, selon une méthode scientifique, on en arrive à la conclusion qu'il manque un ressort dans le mécanisme de réaction: à force de vivre dans une situation anormale, on en est venu à considérer l'anormal comme normal.

La rééducation de ces gens s'impose pour leur réhabilitation, sinon notre action en leur faveur est aussi insensée et inutile que de tenter d'emplir un tonneau sans fond...

P.-P. BLAIS.

Inconséquence ou naïveté

Il y a quelques semaines, un individu de Berthierville demandait à toute la population de notre Ville de se grouper, "au nom des intérêts bien compris de Berthierville", pour demander à la Voirie Provinciale de prendre à sa charge le pont reliant Berthierville et l'Île aux Castors, qui est actuellement bien défectueux. Parce que la Corporation Municipale de Berthierville est dans l'impossibilité absolue de fournir les argents nécessaires à de telles réparations, le Gouvernement Provincial devrait réparer, ce qui revient à dire remettre à neuf ou presque, ce même pont.

La semaine dernière, ce même individu se plaisait à critiquer la manière dont les ponts sont faits par le Gouvernement auquel il veut faire une demande de réparation et d'entretien. Espère-t-il se faire nommer directeur des travaux au cas où le pont serait réparé ou se sent-il des qualités d'ingénieur vraiment supérieures?

Toujours est-il qu'il nous semble incompréhensible, inconcevable et tout-à-fait contradictoire qu'un homme demande au nom de toute la population une chose qu'il se plaît à critiquer et à laquelle il n'a pas confiance.

(N. C.)

Petites Nouvelles

FESTIVAL A BERTHIERVILLE:—

La Chambre de Commerce des Jeunes de Berthierville organise pour les 17 et 18 février prochains un festival sportif. Il y aura masquerade, badminton, hockey, partie de ballon et courses.

LA LIVING ROOM A BERTHIER:—

Lundi soir dernier, La Living Room donnait aux amateurs de Berthier et des environs, l'occasion de manifester leurs talents. Plusieurs concurrents firent valoir leurs qualités devant un auditoire imposant puisque la salle était comble. Les applaudissements de la foule désignèrent M. Léopold Chevrette comme gagnant de ce concours d'amateurs. Comme récompense, M. Chevrette aura l'avantage d'aller se faire entendre sur les ondes à un prochain programme de la Living Room. Félicitations à M. Chevrette.

COURSES A BERTHIER-NORD:—

M. J.-R. Rivard, propriétaire du Château Berthelet à Berthier-Nord, se révèle un promoteur de courses bien actif; en effet il n'attend pas la saison chaude pour divertir les amateurs de courses sous harnais. Il a déjà présenté quelques matinées de courses cet hiver, et si la température le permet, M. Rivard présentera un autre programme dimanche le 17 février à Berthier-Nord.

Tous les amateurs sont invités.

A L'HOPITAL:—

M. Lucien Aubin de Berthierville a dû être transporté d'urgence à l'hôpital St-Joseph de Sorel, où il souffre, nous apprend-on d'une maladie assez grave.

Meilleurs vœux de prompt rétablissement.

EN FLORIDE:—

M. et Mme Alfred Mousseau Sr. ainsi que leurs filles Gabrielle et Jeanne d'Arc sont partis cette semaine pour un séjour d'un mois en Floride. Bon voyage et bonnes vacances.

ASSERMENTATION DU CONSEIL DE VILLE:—

Lundi prochain, lors de la première séance du Conseil de Ville aura lieu l'assermentation des membres du Conseil. Le bilan pour l'année qui vient de se terminer devrait probablement être déposé sur la table du Conseil et porté à la connaissance du public.

MASCARADE A L'ECOLE ST-FRANÇOIS:—

Pour fêter le Mardi Gras, les religieux de l'École St-François, toujours désireux d'amuser leurs jeunes élèves ont organisé une mascarade à laquelle plusieurs élèves prirent part. De nombreux prix furent distribués aux concurrents.

NAISSANCES:—

HEBERT. — Le 28 janvier a été baptisé à l'hôpital St-Eusèbe de Joliette, Joseph Joffre Paul, fils de M. et Mme Calixte Hébert. Le parrain était M. Joffre Marcoux et la marraine, Léontine Sylvain.

LAVALLEE. — Le 31 janvier a été baptisé Joseph Rodrigue Michel, fils de M. et Mme Paul-Emile Lavalée. Parrain, M. Rodrigue Lavalée, diacre et la marraine fut Antoi-

Le théâtre de l'histoire



Tous les mardis, à 4 h. 30 de l'après-midi, sur le réseau Français de Radio-Canada, Radio-Collège présente *Le Radio-théâtre de l'histoire*. Après avoir évoqué les figures de D'Iberville, de Talon et de Montcalm, il présentera, en cinq épisodes, une dramatisation de l'imposante carrière de Sir John Macdonald. Dans la photo, on voit, de gauche à droite, trois collaborateurs de cette émission: Marc Thibault, réalisateur; Jean-Louis Paris, comédien, et Jean-Marie Poirier, auteur. Ce dernier pose un geste symbolique qui évoque l'établissement, par Macdonald, du premier chemin de fer transcontinental. Sur la carte du Canada, se trouvent un échiquier et ses pièces et quelques blocs qui évoquent la figure de l'homme d'Etat comme meneur d'hommes et bâtisseur...

Les Chevaliers de Colomb à l'action

Ouverture de la campagne contre le blasphème

En collaboration avec la J.E.C. de l'école St-François d'Assise, le Conseil des Chevaliers de Colomb de Berthierville prend charge cette année encore de la campagne contre le blasphème. Nous demandons l'appui de toute la population pendant cette campagne, car nous sommes assurés que la meilleure méthode pour enrayer le blasphème est encore l'exemple d'un langage propre. Surveillons donc nos paroles et n'ayons pas peur de faire remarquer charitablement aux sacreurs et aux blasphémateurs leurs écarts de langage. Des pancartes seront distribuées prochainement dans les établissements commerciaux et nous demandons aux propriétaires de les afficher bien à la vue. D'autres renseignements vous seront donnés à ce sujet dès la semaine prochaine. Ne manquez donc pas notre article sur ce même journal si vous êtes quelqu'un d'intéressé à "COMBATTRE LE BLASPHEME".

Le Publiciste.

nette De Grandpré, grand-mère de l'enfant.

ASSELIN. — Le 2 février a été baptisée Marie Jacqueline Ginette, fille de M. et Mme Jean-Marie Asselin. Parrain et marraine: M. et Mme Roger Asselin, oncle et tante de l'enfant.

LESSARD. — Le 4 février a été baptisé Joseph Paul Michel fils de M. et Mme Moïse Lessard. Parrain et marraine: M. et Mme Paul Sylvestre, oncle et tante de l'enfant.

DUCHARME. — Le 4 février a été baptisé Joseph Alfred Richard André fils de M. et Mme Roger Ducharme. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Alfred Gariépy.

GIRARD. — Le 5 février a été baptisée Marie Pierrette Dominica Fleurida, fille de M. et Mme Wilbrod

Girard. Parrain et marraine, M. et Mme Pierre Girard. La porteuse était Mme Alfred Girard.

Sincères félicitations.

MARIAGES:—

PARENT-PERREAU. — Le 3 février a été béni le mariage de M. Marcel Parent, fils de M. et Mme Arthur Parent de Berthierville avec Mlle Alice Perreault fille de feu M. Alphonse Perreault et de Mme Perreault, de Berthier.

BERNIER-DUMONTIER. — Le 3 février a été béni le mariage de M. Hervé Bernier de Notre-Dame de Lourdes avec Mlle Jeanne Dumontier, fille de M. et Mme Mastal Dumontier de Berthier.

Meilleurs vœux de bonheur.

Le Courrier de Berthier

JOURNAL HEBDOMADAIRE

"Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe. Ministère des Postes, Ottawa".

W.-H. GAGNÉ & FILS

Editeurs-Propriétaires,

NORMAND CHAMPAGNE, Rédacteur-Gérant

15, PLACE DU MARCHE, TEL.: 20-J, BERTHIERVILLE.

Le prix de l'abonnement est de \$2.00 par année pour le Canada et \$2.50 pour les Etats-Unis. — Toute année commencée est due en entier.

Conformément à la tradition et dans l'intérêt d'une juste liberté, il est entendu que les articles du "Courrier" sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs.

Pour le tarif des annonces, impressions, etc., on voudra bien s'adresser à nos bureaux.

AVILA ROULEAU

NOTAIRE

Bureau et Résidence

50 de Frontenac

Tél.: 5 BERTHIERVILLE

LOUIS A. TALBOT

AVOCAT

Conseil du Roi

287 rue de Frontenac

BERTHIERVILLE, P. Q.

Tél.: 56

J. A. BOIVIN

NOTAIRE

141 De Frontenac

Tél.: 37 BERTHIERVILLE

Dr G.-H. PAGE

CHIRURGIEN - DENTISTE

Rayons - X

Anesthésie au gaz

Tél.: 115 BERTHIERVILLE

J. E. ST-JEAN

OPTOMETRISTE

OPTICIEN

Bureau chez R.-A. Gervais

111, DE FRONTENAC, — BERTHIERVILLE, P. Q.

B. P. 39

Tél: 46

Heures de Bureau: de 9 à 6 hrs tous les jours.

Samedi soir: de 7 à 10 heures.

Pour vos réparations de radios et accessoires électriques,

— Voyez —

LA MAISON GERVAIS ENRG.

G.-E. Gervais, prop.

AGENT DE "PHILCO" et "PHILIPS"

MARCHAND GENERAL

Tél: 279 — 18 Iberville — BERTHIERVILLE, P. Q.

"Maintenant aux Trois-Rivières"

Dr Marc-André MARCHAND

médecin-chirurgien

Bureau: 1005, St-Prosper—Tél: 7232

Résidence: 950 N.-Dame—Tél: 1053

TROIS-RIVIERES, P. Q.

Tél.: 20J

NORMAND CHAMPAGNE

B.A. L.Sc. O.

OPTOMÉTRISTE

Spécialiste pour la vue

Place du Marché — Berthierville

Porte voisine de la Centrale d'autobus.

Tél.: 190 Anesthésie au gaz

Dr LUCIEN HENAUULT

D.D.S.

Chirurgien - Dentiste

217 rue De Frontenac

BERTHIERVILLE

Pour vos travaux de construction,

voyez

GERMAIN ST-MARTIN

Tél: 320-J — Ave. du Collège

BERTHIERVILLE, P. Q.

LES CUBS DU RESTAURANT BELLEVUE RESTENT INVINCIBLES

Le 28 janvier 51 (A L'ASSOMPTION)

A L'Assomption dimanche au soir le 28 janvier dernier les Cubs du Restaurant Bellevue de Berthierville ont affiché une tenue remarquable lorsqu'ils ont remporté leur 7e victoire consécutive en battant le club de L'Assomption par le score de 4 à 2. Tous les joueurs des Cubs ont brillé dans cette partie, les plus brillants furent : J. Baptiste Harnois qui compta les deux derniers buts des Cubs dont le 3e qui décida de l'issue de la joute, il a compté ses deux buts dans l'espace de quatre minutes sur la fin de la troisième période, les autres compteurs pour les Cubs furent Gaëtan Bacon et Claude Lavallée. Le jeune et brillant cerbère des Cubs du Restaurant Bellevue s'est distingué dans cette joute qui fut disputée à une vive allure. Les deux autobus qui étaient à la disposition des admirateurs et admiratrices des Cubs étaient tous les deux remplis de supporteurs qui ont été satisfaits de leur voyage à L'Assomption.

Lundi le 29 janvier 51 (A BERTHIERVILLE)

A Berthierville les Cubs du Restaurant Bellevue de Berthierville sont demeurés invincibles en remportant leur 8e victoire consécutive en battant le club de Ste-Elisabeth au compte de 9 à 5. Les 3 étoiles de la joute furent (Jules Rocray, Claude Lavallée et Jean Jacques Carpentier). Une mention toute SPECIALE à Jean Baptiste Harnois, André Lavallée et Gaëtan Bacon qui ont joué une partie de toute beauté par leurs montées sensationnelles qui à plusieurs reprises semblaient des points presque certains, il ne faut pas oublier que les Cubs du Restaurant Bellevue avaient une dure équipe à battre, le club St-Elisabeth a pris une avance de 2 à 0 et par la suite les Cubs se mirent à l'oeuvre en comptant 1 point et la première période se termina au compte de 2 à 1 en faveur de St-Elisabeth. Dans la deuxième période les Cubs continuèrent à briller en comptant pour prendre les devants au compte de 5 à 2; dans la 3e période les Cubs furent de nouveau dangereux à l'attaque en comptant 4 autres points, de son côté le club St-Elisabeth compta 3 points et la joute se termina par une autre belle victoire pour les Cubs du Restaurant Bellevue par le score de 9 à 5, c'était par le fait même leur 8e victoire sans aucune défaite pour les Cubs du Restaurant Bellevue. Les compteurs furent Claude Lavallée et J. B. Harnois avec chacun 2 points, les autres compteurs furent Alfred Tellier, Gaëtan Bacon, André Lavallée, Charles Auguste

Rocray et Jules Rocray. Le jeune brillant et merveilleux cerbère des Cubs du Restaurant Bellevue, Gérard Rocray s'est de nouveau mis en vedette dans les filets des heureux vainqueurs. Les Cubs manquaient dans leurs alignements deux joueurs blessés et qui seront de l'alignement pour la prochaine joute, les deux joueurs blessés sont Marc Rocheleau et Claude Gadoury.

LISTE DES COMPTEURS

	PJ.	B	A	T.
Jules Rocray	9	7	6	13
Gaëtan Bacon	9	6	5	11
Claude Lavallée	8	6	4	10
J.-Bapt. Harnois	9	7	3	10
André Lavallée	7	5	4	9
Léonard Duguay	6	3	4	7
Alfred Tellier	9	5	2	7
Claude Gadoury	7	3	3	6
Marc Rocheleau	8	2	4	6
J.-Jacques Carpentier	3	1	2	3
Julien Tellier	1	1	4	5

GARDIENS DES BUTS

Gérard Rocray: 10 buts en 7 paprties Moy. — 1.4
2 buts en 1 partie Moy. — 2
12 buts en 8 parties Moy. — 1.5
Gérard Rocray: 3 Blanchissages.

LE CHAPELET

Sept heures est l'heure de la prière dans les foyers du Québec. Depuis octobre des milliers de catholiques s'unissent à l'autorité religieuse pour la récitation du "Chapelet en famille".

Cette croisade de nos temps modernes a ravivé la flamme de la piété dans les familles. Grâce à la radio, chacun répond aux ave de Mgr Léger

(ou de son représentant) et le Pasteur au milieu des siens chaque soir, réchauffe les coeurs par ses paroles de bonté, qui donnent la force devant les épreuves de la vie.

A l'archevêché, d'où l'émission est transmise sur les ondes de CKAC, les représentants des classes de la société sont les invités de Mgr l'Archevêque. Dans une commune pensée, tous prient aux intentions particulières du Souverain Pontife.

St-Charles

MARIAGE:—
Mardi le 6 février a été béni le mariage de M. Doria Brûlé fils de M. et Mme Georges Brûlé avec Mlle Rose-Hélène St-Jean fille de M. et Mme Wellie St-Jean.
Meilleurs voeux de bonheur.

NAISSANCE A MONTREAL:—
En l'église Ste-Jeanne d'Arc fut baptisée le 21 janvier, Marie Irise Diane, enfant de M. et Mme Gabriel Bastien (Yvette Bruneau). Parrain et marraine: M. et Mme Georges Beausoleil, oncle et tante. Porteuse, Mme Raymond Bruneau, tante de l'enfant.
Nos félicitations.

VA ET VIENT:—
M. et Mme James Bergeron de passage à Joliette en fin de semaine pour rendre visite à leurs enfants Sr Thérèse-Marie au Précieux-Sang et Albert Bergeron.
M. et Mme Georges Beausoleil à Montréal dernièrement chez MM. Gabriel Bastien et Raymond Bruneau

La Guilde PHOTOGRAPHIQUE



L'émondage, tel que démontré ici, a valu un premier prix à cet instantané.

L'émondage donne des résultats magiques

JE devrais y être habitué, mais pourtant je suis toujours aussi étonné des résultats de l'émondage sur la photo la plus ordinaire. Émonder, c'est tout simplement faire disparaître le superflu, tout en soulignant le meilleur d'une photo, par l'agrandissement. Bien entendu, vous ne pouvez, par ce moyen, améliorer la qualité photographique, v.g. le temps de pose trop court ou trop long. Mais vous pouvez, à coup sûr, réaliser des merveilles quant aux défauts de composition. Vous pouvez, de plus, transformer des instantanés en premiers plans très acceptables. Dans chaque cas, examinez soigneusement votre reproduction. Prenez ensuite du papier fort ou du carton et découpez-en deux morceaux en forme de L, comme dans la photo ci-dessus. Placez ces guides sur le positif de façon à encadrer une section de la photo; ensuite, en les déplaçant, vous pouvez choisir la surface carrée ou rectangulaire qui vous donne la meilleure image.

Soulignez cette surface directement sur le positif avec une plume ou un crayon. Si vous ne voulez pas abimer la photo, vous pouvez effectuer, avec un crayon de cire, un tracé effaçable. Vous pouvez aussi placer un masque de papier transparent sur le positif et y tracer vos lignes.

Tout ce qu'il reste à faire maintenant, c'est de porter votre photo émondée, avec le négatif, chez votre finisseur. Il serait prudent de discuter avec lui les dimensions et de la partie que vous désirez faire agrandir. Les limites de l'agrandissement dépendront de la grandeur et de la qualité de votre négatif.

En somme, l'émondage est un merveilleux remède aux défauts de composition qui affligent parfois nos photos.

365F — Jacques Lumière

FLEURS! FLEURS!

Pour tributs floraux, Gerbes de noces, Fleurs de réception, Fleurs pour toute occasion,

Voici une adresse pour vous donner entière satisfaction:

Mlle Simone Bayeur
25 rue de Laval, TEL.: 51
BERTHIERVILLE, P. Q.

ST-BARTHÉLEMY EN ACTIVITÉ

PREMIÈRE GRAND'MESSE DU RÉV. PÈRE VIATEUR LAFONTAINE, D.P.B.:

Dimanche, le 4 février, le Rév. Père Viateur Lafontaine, de la Société des Pères Blancs d'Afrique, fils de M. et Mme Victor Lafontaine, ordonné prêtre le 28 janvier dernier dans la Chapelle de l'Université d'Ottawa par Son Exc. Mgr Alexandre Vachon, célébrait sa première grand'messe solennelle dans notre église paroissiale. Le nouveau prêtre était accompagné à l'autel par M. le Chanoine L.-P. Lamarche, curé de la paroisse, comme prêtre assistant; par M. l'abbé Emilien Bérard, vice-supérieur au Collège de l'Assomption, comme diacre; par M. l'abbé Wilfrid Bérard, aumônier diocésain de la J.A.C. de Joliette, comme sous-diacre. Assistaient au sanctuaire: les RR. PP. J.-B. Durand, Ls. M. Dupuis, E. L'Heureux, Missionnaires Pères Blancs d'Afrique; MM. les abbés H. Héty, Yvon Vandal, vicaires; les Rév. Frères Caron, Lafontaine, Mandeville, Clercs de St-Viateur, de la paroisse.

Au prône, M. le Curé, pour signaler la circonstance, s'exprima ainsi: "Le bon Dieu honore la paroisse de St-Barthélemy en venant à chercher des missionnaires. L'an dernier, l'un de vos fils était ordonné prêtre dans la Société des Missions Etrangères; aujourd'hui, un autre membre de la Compagnie des Pères Blancs, monte à l'autel de sa paroisse natale pour la première fois. Remercions Notre-Seigneur de la grâce insigne qu'Il nous fait d'être représentés par les nôtres dans le champ si vaste et béni des Missions."

Le désir qui remplit le nouveau prêtre en ce moment, c'est de pouvoir convertir et sauver le plus d'âmes possible. Quel idéal vraiment sacerdotal! Puisse Dieu lui accorder la grâce de le réaliser en peuplant le Ciel d'élus qui lui devront leur salut!

Nous sommes heureux de présenter nos hommages et félicitations à la famille bien méritante du nouveau prêtre."

M. l'abbé Adrien Bérard, curé de Ste-Cunégonde de Montréal donna l'instruction. Il montra ce qu'est le prêtre missionnaire dans sa Vocation et dans sa Vie. Dans sa Vocation, il est a) l'homme de Dieu, choisi par Lui et répondant à Son appel; b) l'oeuvre de Dieu. Il protège son enfance, le confie à une famille chrétienne, forme son esprit et sa volonté à l'aide d'éducateurs prêtres dans

un Collège, perfectionne son âme et affermit ses vertus au Noviciat et au Scolasticat, lui confère enfin les sublimes pouvoirs du sacerdoce. Dans sa Vie, Dieu la parseme de sacrifices et de difficultés: séparation de la famille, éloignement du pays natal, champ d'apostolat dans lequel la langue, le climat, l'alimentation, le logement, les distances, les contacts, la solitude, le travail forment un ensemble de souffrances que le souvenir des parents, la présence de Jésus, l'espérance de la récompense, et la joie de sauver des âmes réussissent à consoler et à guérir.

Le chœur de chant paroissial, sous la direction de M. Gérard Valois, exécuta la messe en deux parties de Diérix. Le chant grégorien et les cantiques de la messe étaient dirigés par le Rév. Père Gadoury, c.s.v., de l'Ecole d'Agriculture. Mme Eugène Landry accompagnait à l'orgue.

Après la messe, le nouveau prêtre, à la table sainte donna sa bénédiction particulière à un grand nombre de parents, d'amis et de fidèles.

Un dîner de famille groupant une centaine de convives fut ensuite servi dans la salle du Couvent de St-Barthélemy, en l'honneur du nouvel élu du Seigneur. A la fin du banquet, M. le Curé de Ste-Cunégonde, oncle du nouveau prêtre, agissant comme maître de cérémonie, invita les divers représentants officiels à adresser la parole à l'occasion de la fête. M. Philippe Lafontaine, frère du Père Viateur Lafontaine, présenta les hommages et les vœux de la famille. M. le Curé exprima une nouvelle fois sa joie et celle de sa paroisse, félicita le nouveau prêtre et sa famille, et exprima le désir de pouvoir bientôt assister encore à de si belles fêtes religieuses. Le Rév. Père J.-B. Durand se dit heureux de compter un autre fils dans la société des Pères Blancs d'Afrique et souhaita à son cher Père Lafontaine tout le bonheur qui mène au sein des épreuves est réservé au missionnaire du bon Dieu. M. le Docteur Réginald Savoie se fit le porte-parole de tous les cousins de la famille Lafontaine pour dire à cette dernière son admiration, son affection durable et exprimer au jeune Père Blanc ses souhaits de ministère heureux et fructueux en pays de missions. Le Père Viateur dit ensuite à Dieu, à ses parents, à sa famille, à son Collège, à sa Société, aux prêtres de la paroisse, à ses anciennes maîtresses, à ses oncles prêtres, à ses bienfaiteurs, à tous et à chacun

de ceux qui ont contribué à sa fête, sa sincère et profonde reconnaissance.

DES COURS NOUVEAUX A L'ÉCOLE MÉNAGÈRE MOYENNE:

A la grande satisfaction des mères et de nos jeunes anciennes désireuses de perfectionner leurs connaissances en couture, des cours du soir seront donnés tous les lundis et mercredis du Carême.

Le programme débutera, dès lundi le 12 février, par le cauchemar de plusieurs: boutonnières et ouvertures de poches; vous réaliserez qu'avec la connaissance des principes, ce travail devient agréable. Il faudra se munir du nécessaire de couture: aiguilles, de tissu à échantillon.

Vous partirez heureuses parce que vous aurez vaincu une difficulté. Nous voulons vous aider, vous encourager, vous épargner des fatigues.

Serez-vous fidèles au rendez-vous? Votre Evole Ménagère vous attend et vous ménager des heures lumineuses.

U.C.F.:

Soulignons que pour trois de nos dirigeantes de l'U.C.F. le mois de janvier et le début de février étaient porteurs d'heureux anniversaires.

En effet, le 7 janvier dernier, M. et Mme Hormisdas Sylvestre célébraient le 50e anniversaire de leur mariage.

Mme Sylvestre fait partie du bureau de direction de l'U.C.F. depuis 5 ans.

Le 18 janvier, M. et Mme Emile Bastien célébraient le 25e anniversaire de leur mariage. Après avoir été directrice de l'Association pendant deux ans, Mme Bastien s'est vu confier la charge de présidente locale, lors de l'élection en septembre dernier.

Le 3 février, M. et Mme Albert Caumartin célébraient à leur tour le 25e anniversaire de leur mariage.

Mme Caumartin fut présidente locale les deux premières années, et en août dernier elle était élue comme présidente diocésaine de l'U.C.F.

Félicitations aux Jubilaires.
G. Dumaine, sec.

VINGT-CINQ ANS ONT PASSE...

Le 3 février dernier voyait se réunir chez M. et Mme Albert Caumartin, à l'occasion de leurs noces d'argent une foule nombreuse de parents et amis... et ceci... en dépit du mauvais état des routes.

Le 25e anniversaire de leur mariage leur sera certes une date mémorable dans leurs souvenirs. La journée débutait par une messe à leur intention. Au souper se groupaient à la table, les frères et soeurs des jubilaires, la soirée fut bruyante et joyeuse et les présences nombreuses des autres parents et amis.

Entre les danses se succédaient les chants, piano, compliments à l'adresse des jubilaires. Avant les agapes familiales, une adresse lue par leur fille Gertrude-Marie, fut vivement applaudie; suivit la présentation d'une gerbe de roses par Pierrette Lemyre accompagnée de deux petits pages Rolande Bernèche et Roger Sylvestre, ces derniers leur offraient une bourse surprise d'au-delà de \$300.00. M. Jacques Caumartin remercia sincèrement ceux qui avaient contribué à la réussite de cette belle veillée.

M. Caumartin ému, par suite des sentiments que l'on avait exprimé à leur égard, dit quelques mots de reconnaissance et rappela que le premier 25e anniversaire auquel il assistait, était bel et bien le sien. Faut-il comprendre l'émotion qui abrégea les mots que son coeur lui dictait. Mme Caumartin s'unit à son époux pour remercier l'assistance, et leur promit que l'offrande sera conservée pour l'achat d'une glacière électrique.

Parmi les invités on remarquait: M. et Mme Albert Caumartin, M. Henri-Paul Caumartin, Mlle Lucile Lacombe, Jacques Caumartin, Marie-Paule Houle, Gertrude Caumartin, Marcel Lacombe, Pierrette Lemyre, François Lacombe, M. et Mme Viateur Lemyre d'Arvida; M. et Mme Gérard Bernèche de l'Assomption; M. et Mme Wilfrid Bernèche de Montréal; M. et Mme Elzéar Lam-

bert de Maskinongé, M. et Mme Aristide Caumartin, Mme Joseph Toussaint, M. et Mme Charlemagne Caumartin, M. et Mme André Couture, Montréal; Mlle Madeleine Lemyre, M. Benoit Lacombe, Solange Lemyre, Guy Lacombe, Robert Lemyre, Suzanne Bernèche, Monique Lambert, René Drainville, Lucette Bernèche, Gabriel Blais, J.-Claude Caumartin, Marie-Paule Lacombe, Rolande Bernèche, Roger Sylvestre, Benoit Toussaint, Marie-Claire Baril, M. et Mmes Germain Caumartin, Chs-Arthur Caumartin, Viateur Sylvestre, Paul-Etienne Sylvestre; M. Bernard Caumartin, Mlle Alice Déziel, Monique Caumartin, Roger Gagnon, Pauline Caumartin, René Déziel, Denise Caumartin, Marthe Croisetière, M. et Mme Antonio Doyle, Roger Doyle, Rita Levasseur, Denise Doyle, Colette Blais, Charles Caumartin, Joseph Lacombe, M. et Mme Donat Croisetière, M. et Mme Ls-Charles Caumartin, Marguerite Lacombe, Julien Plante, Rita Lacombe, Anne-Marie Ross, M. et Mme Fernand Lacombe, M. et Mme W. Blais, Claire Blais, Marcel Perreault, M. et Mme Gustave Bernèche, M. et Mme Elie Bernèche, M. et Mme Hector Plante, M. et Mme Jos. Lamarche, ainsi qu'une foule d'autres.

RECETTE EFFICACE POUR UN HEUREUX CARÈME:

Prenez les Quarante beaux jours que vous offre le Bon Dieu. Aux réserves du temps, il les a choisis frais et purs. Son coeur vous les envoie. Recevez-les joyeusement.

Divisez-les en sept parties égales. Placez-les dans le cristal de la confiance. Mettez-les soigneusement en conserve dans le large bocal de la Providence.

N'essayez pas de les préparer tous à la fois; mais, chaque matin, avec l'aide de la sainte Vierge, apprêtez un jour comme suit:

Baignez-le dans la grande eau de la foi, aromatisée de prière en essence; puis mélangez:

- Douze onces de courage.
- Onze de bonté.
- Dix de patience.
- Neuf de générosité.
- Huit de travail.
- Sept d'espérance.
- Six de fidélité.
- Cinq de bienveillance.
- Quatre d'amabilité.
- Trois de renoncement.
- Deux de repos.
- Une résolution bien choisie.

Ajoutez une cuillerée de gaieté, une tasse comble de bonne humeur, et saupoudrez de sérénité.

Versez le tout dans la casserole de l'amour et de la bonne volonté; brassez avec entraînement.

Faites cuire dans un four fervent. Décorez de doux sourires et de vaillance.

Ensuite, servez-vous abondamment.

L'HEUREUX CARÈME EST A POINT...

Croyez-moi, je vous prie, il a une saveur de "BONHEUR"!
TAIRÈZE ARAISON.

DE CI, DE LÀ...

RETRAITES FERMÉES: On nous le répète sur tous les tons: la situation est mauvaise dans le monde. Qu'advient-il demain? Pendant quelques heures, allons donc faire provision de charité, de foi et d'espérance dans la solitude! Trois jours de réflexion valent parfois une fortune!

LES HOMMES partiront pour la Maison Querbes de Joliette, MARDI SOIR, le 27 février, et seront libres le VENDREDI MIDI, le 2 mars.

Zélateurs: NORD: MM. Noé Trudel et Gaétan Sylvestre; PETIT ST-

JACQUES: Léo-Paul Barrette, Xavier Laurendeau, Edmond Sylvestre et Ls-Ph. Bélaïr; GRAND ST-JACQUES: Jean Roy et Philippe Durand; YORK: Louis Barrette et Antonio Lincourt; VILLAGE: Antonio Lavigne, Henri Sarrasin, Antonio Hébert, Jos. Mercure et Herménégilde Doucet; ST-JOACHIM: Albert Clément, Fortunat Fafard et Albert Caumartin; BEL-AUTOMNE et LES VINGTS: Omer Caron et Joseph Malboeuf.

LES DAMES auront leur retraite fermée chez les Missionnaires de l'Immaculée-Conception de Joliette, du LUNDI, 5 mars, au VENDREDI, 8 mars.

LES DEMOISELLES auront également leur tour du VENDREDI, 16 février, au mardi, 19 février.

Vous voulez faire de l'ACTION CATHOLIQUE bien comprise? A l'oeuvre donc, et faites votre petite part!

* * *

J.A.C.: La semaine dernière, quatre demoiselles sont allées suivre des cours spécialisés concernant la J.A.C., chez les SS. Missionnaires de l'Immaculée-Conception, à Joliette. Ce sont: Mlles Gilberte Dumaine, Andrée Sylvestre, Ursule Allard et Simone Massé.

* * *

VENTE: M. Gilles Sylvestre, épiciériste, depuis 21 ans parmi nous, vient de vendre sa propriété et son commerce à M. Ernest Dupuis, établi depuis quelques années à Ste-Elisabeth.

M. Dupuis bien connu parmi nous comme coiffeur, continuera à exercer son métier et installera un salon très moderne. Mme Ernest Dupuis s'occupera de l'épicerie et nous souhaitons bon succès à tous deux. Leur local sera libre vers la fin d'avril.

M. Gilles Sylvestre et sa famille, dont nous regretterons vivement le départ, est à se construire actuellement un édifice très moderne à Montréal-Nord, dans un très beau centre, où il doit ouvrir une épicerie-boucherie pour le mois de mai.

* * *

FIANÇAILLES: Récemment, avaient lieu les fiançailles de Mlle Jeannine Caron, fille de M. et Mme Avila Caron, à M. Conrad Malo, fils de M. et Mme Edouard Malo, de l'Isle-du-Pas.

Dimanche dernier, fiançailles de Mlle Thérèse Clément, fille de M. et Mme Joseph (Pitt) Clément, à M. Jean-Luc Roy, fils de M. et Mme Maurice Roy.

* * *

Mlle Thérèse Sylvestre pour quelques jours à Montréal, la semaine dernière.

* * *

Mlle Lucie Bastien, institutrice, de Maskinongé, remplace Mlle Monique Caumartin à l'école du village.

* * *

A Montréal, la semaine dernière, pour assister à l'opérette: Docteur et Mme Pierre Chauveau, M. et Mme Jacques Mercure, Mlle Hélène Mercure, Mme G. Bourgeois et M. René Michaud.

* * *

M. Lionel Sylvestre (fils de feu Urgel Sylvestre) de Macamic, Abitibi, pour quelques jours chez ses parents de la localité.

* * *

Mlle Claire Brissette, à Ste-Adèle, dimanche dernier, en compagnie de M. et Mme Gérard Lesage de Louiseville.

* * *

MARIAGE: Samedi dernier, mariage de Mlle Suzanne Comtois, fille de Mme Jean-Marie Comtois, à M. Jean Scotte, gérant de la Banque du Commerce à Chibougamau, fils de M. et Mme Ls-Victor Scotte de St-Hyacinthe.

Acrostiche dédié à Mlle Jacqueline Cossette, entrée le 24 janvier chez les Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie

Jacqueline — petite amie — tu as dit l'adieu vainqueur
A ta mère chérie, centre de ton amour.
Cressant le Divin Vouloir, tu soumis tout ton coeur
Que le Seigneur réclamait, de toi, pour toujours.
Un père — tel le tien, de trempé fier et forte
Et chrétien fervent, ne s'opposa point au Souverain Droit...
L'appel, trois fois, frappa à ta porte:
Il n'eût toujours qu'un mot: "Maître je suis à Toi!..."
Ne cesse d'être, de l'Évangile: "La Femme Forte"
Et là-Haut, tu seras couronnée par le Divin Roi...

T. REZ

RADIO SERVICE

Raymond Sanschagrín

RADIO - TECHNICIEN

BERTHIERVILLE, P. Q.

Tél: 153
Rés. 236 W.

Agent autorisé des appareils:
GENERAL ELECTRIC
NORTHERN ELECTRIC

OUVRAGE GARANTI

Réparations sur toute marque de radio.
Inspection des lampes "gratuitement".

POUR VOS TRAVAUX DE MENUISERIE

VOYEZ

P. E. Bellehumeur & Fils Enrg.

Fabricants de
Portes, Chassis, Meubles de toutes sortes

CONSTRUCTION GENERALE

P. E. BELLEHUMEUR & FILS ENRG.

Tél: 225J

Rue St-Viateur

BERTHIERVILLE, P. Q.

LA RECHERCHE DE LA BEAUTÉ

La beauté est une nécessité de la vie de chaque jour tout autant que le pain. Si nous voulons que nos vies soient plus qu'une simple existence, il faut plus qu'un chèque de salaire hebdomadaire, trois repas par jour et un toit sur nos têtes. Il faut aussi de la nourriture pour le cerveau, les yeux, l'esprit et l'âme.

La pensée de la beauté, son expression et son amour ont toujours existé dans les cerveaux d'hommes de tous les siècles. Des écrivains et des artistes ont passé leur vie à saisir et à immortaliser le beau en phrases et en peinture; les hommes du Moyen-Age ont érigé des monuments qui durent encore à la beauté et à la gloire de Dieu par la construction de grandes cathédrales; les gens les plus ordinaires ont été inspirés et grandis par la beauté dans leur vie physique et spirituelle.

Remontant à plus de 25,000 ans, lors de la première époque des cavernes, des peintures sur leurs murs, en France et en Espagne, montrent le désir des hommes de créer et de s'élever ainsi au-dessus des contingences quotidiennes de la lutte pour la vie. Nous aussi nous luttons dans un monde anxieux et si des peuples ont besoin d'une puissance extérieure pour échapper à l'emprise des inquiétudes et des alarmes, ce sont bien les nôtres actuels. Nous sommes cependant plus fortunés que nos ancêtres, car nous bénéficions de la culture et de la sagesse accumulées au cours des siècles.

—O—

LA BEAUTE ET LE BONHEUR

La beauté contient la semence du bonheur — le désir le plus cher de tout être humain. Le bonheur et la beauté sont étroitement unis. Dans notre vie sociale nous tâchons de rendre plaisant ce qui nous entoure, nos manières et notre conversation. Nous ne voulons pas exposer la partie

la plus sombres de nos vies à la vue d'autrui. Dans les livres que nous lisons, dans les films et les pièces que nous voyons, nous espérons toujours quelque peu désappointés et déçus si les choses ne "finissent pas bien". En jouissant de la beauté nous augmentons notre propre bonheur.

Cette recherche et ce goût de l'amour du beau ne sont pas un privilège spécial, le fait de quelques-uns ou au pouvoir seulement d'une classe quelconque. La beauté est nôtre pour en jouir sans argent et sans prix — une joie, une récompense que chacun peut obtenir. Elle n'a rien à faire avec l'habileté technique, la richesse ou une éducation supérieure.

—O—

LA BEAUTE EN AFFAIRES

De la beauté en art à la beauté en affaires peut sembler une transition soudaine, mais la beauté joue un rôle bien important dans le monde du commerce. Dans presque toutes les marchandises à vendre il doit y avoir un attrait pour l'œil et l'oreille. Les annonces, les étalages, les vitrines et les affiches, tout autant que les produits eux-mêmes, tendent tous vers cet effet, et créent ainsi le désir de posséder ces marchandises. Tout, à partir des automobiles jusqu'aux couvertures de livres et aux emballages de bacon, est conçu pour séduire le sens esthétique du consommateur en plus de lui plaire dans un ordre de considérations plus pratiques.

L'une des premières choses à soigner pour attirer l'acheteur éventuel est l'emballage d'un article. On y attache tant d'importance qu'une inspection des emballages au Canada a été faite récemment par des représentants du Board of Trade d'Angleterre et de l'Organisation Britannique de Recherche pour le Commerce d'Exportation. Le but principal de cette enquête était d'aider les manufacturiers anglais à préparer l'emballage

de leurs produits, en conformité du goût des consommateurs canadiens.

L'étude de la question a démontré que les dessins anglais étaient souvent considérés comme trop anciens et sans attrait pour la vue —, spécialement à cause du manque de couleur. On a découvert que le goût canadien préférerait la simplicité dans le dessin et pour celui-ci les couleurs vives, de préférence le bleu, le rouge et le vert.

—O—

LA BEAUTE AU FOYER

Les affaires peuvent employer et cultiver la beauté sur une grande échelle, mais chacun de nous peut créer une atmosphère de grâce et de charme dans le centre plus restreint de son propre foyer. Nous sommes loin désormais de l'architecture ornementale surchargée, des couleurs sombres et des lourdes tapisseries de l'ère Victorienne, et la tendance moderne est à la lumière, à l'espace et à la couleur dans tout ce qui nous entoure.

Il y a sans cesse, avec toujours plus d'utilité, infiniment plus de grâce dans les articles de maison. On en est venu à considérer comme une nécessité la beauté fonctionnelle dans tous les bons dessins d'articles fabriqués pour usage journalier. Récemment, au Canada, on a reconnu un caractère professionnel au dessinateur industriel. L'Association des Dessinateurs Industriels Canadiens a été formée, et, en 1948, un Comité National Industriel de Dessin. Il est composé de manufacturiers, de détaillants, d'officiers enquêteurs, d'éducateurs et de dessinateurs, coopérant tous avec enthousiasme pour s'assurer que l'industrie canadienne sera en mesure de répondre à nos désirs grandissants pour des articles plus attrayants, et pour rivaliser, outremer, avec les produits les mieux conçus des autres pays.

Des milliers d'appareils domestiques, économisant le travail manuel, sont maintenant sur le marché. Lorsqu'ils furent inventés, plusieurs d'entre eux étaient d'un mécanisme compliqué, difficiles à manipuler, et d'apparence fort peu attrayante. Le dessinateur industriel s'est efforcé d'augmenter leur simplicité, leur facilité d'opération, et leur beauté. Ces principes s'appliquent au dessin de toutes choses, du grille-pain au tracteur. Comme le dit Donald Buchanan, secrétaire du Comité National de Dessin Industriel, "Un bon dessin dans les articles manufacturés signifie une combinaison de simplicité, de bonnes proportions et d'utilité fonctionnelle".

—O—

LA PUISSANCE DE LA BEAUTE!

Il est vrai que nous pouvons créer une atmosphère de beauté et de grâce avec la multitude des marchandises que l'ingéniosité et les méthodes modernes ont sans cesse accrues et perfectionnées, mais la première semence de la beauté repose en nous-mêmes.

Si nous cultivons les nombreux attributs de la beauté, dans nos relations avec nos familles et nos associés, nous pouvons obtenir un bonheur et un contentement spirituel tels que nulle possession matérielle n'est capable de nous donner. Ecouter et comprendre, voir et apprécier, être d'esprit ouvert et de cœur généreux, c'est non seulement une bénédiction pour nous-mêmes, mais encore pour tous ceux dont les vies touchent aux nôtres, même de bien loin. En embellissant notre existence sociale et familiale, nous pouvons tous devenir des artistes dans la vie.

Nous pouvons nous cultiver intellectuellement et spirituellement pour voir le maximum de beauté... dans le monde de la nature, de l'art et chez les êtres humains. Par cette éducation seulement à ce sentiment de solidité et d'initiative qui est peut-être la fondation même du bonheur, mais à une joie et à une signification nouvelles de la vie.

C'est une vérité fondamentale que

rien n'entre dans la beauté que ce qui est bon. Dans ce sens le large mot, la beauté — son désir, sa recherche et sa contemplation — a civilisé le genre humain!

(Extrait du Bulletin Mensuel de La Banque Royale du Canada) — aimablement signalé à la Rédaction par M. l'abbé Georges Biron.

PARLERIE

"QUAND IL FAIT TROP FROID!"

Il n'y a rien comme une journée très froide d'hiver pour nous faire apprécier les belles journées chaudes de l'été. Au cours de la présente saison, nous avons eu plusieurs journées glaciales, au cours desquelles il ne faisait pas bon se promener à l'extérieur trop longuement.

Tout de même, ceux qui devaient sortir malgré tout, étaient en mesure de se rendre compte des conséquences de ces baisses subites de la température. Si le ciel s'éclaircit, la fumée s'échappe tout de même plus abondante et plus opaque des cheminées et les bouilloires à l'intérieur des immeubles grondent à pleine capacité pour tâcher de combattre le froid. "Ça coûte cher de charbon!"

Si vous vous promenez quelque peu dans la ville, vous remarquez que le nombre des automobiles a de beaucoup diminué. Si vous vous rendez aux garages, vous voyez une liste longue comme cela de tous les automobilistes en panne qui ont besoin des services d'une remorque. Dans les rues résidentielles, vous ne voyez pas de traces fraîches de pneus qui conduisent au garage du propriétaire

qui, sans doute, n'ose même pas regarder à la fenêtre.

Les gens qui doivent sortir le font le moins longtemps possible et bien emmitoufflés. Règle générale, l'activité humaine est réduite à sa plus simple expression.

Quand arrive une de ces froides journées d'hiver, je ne peux m'empêcher de songer à l'époque des régies du temps de guerre où il était très à la mode de "geler" toutes sortes de choses. A tort ou à raison, on gelait les prix, les loyers, le prix des matières premières, les salaires, etc. L'économie du pays se trouvait pour ainsi dire radicalement gelée...

Et le résultat souvent très apparent était que l'économie paralysée par toutes ces régies tombait dans une espèce de léthargie malsaine, même pour les oeuvres de guerre. On a prétendu, peut-être avec raison, qu'il est bon qu'en temps de guerre, l'économie d'un pays soit dirigée vers l'effort de guerre national et que la production, pour fins autres que la guerre, soit réduite à sa plus simple expression, mais de là à ligoter comme un saucisson l'économie d'un pays dans l'enchevêtrement des régies restrictives, il doit sans doute y avoir une marge.

Il serait peut-être fort intéressant de savoir combien d'industries en panne le gouvernement a dû remorquer et combien d'autres sont demeurées au garage durant cette période de gel que le gouvernement avait provoqué lui-même.

Mais ce sont là choses du passé, sauf que le printemps est long à venir. Tellement long, qu'il est à prévoir que nous aurons un autre hiver avant d'avoir connu l'été!

Vous serez enchanté de l'arôme de ce thé

"SALADA"

ORANGE PEKOE



Vous pouvez conduire en toute tranquillité quand votre voiture a été révisée par nos mécaniciens formés à l'usine. Notre mise au point spéciale comprend le nettoyage et l'ajustement du carburateur, des bougies et des pointes de distributeur; le réglage de l'allumage; la vérification de la compression, des bobines, du condensateur, des batteries, du système électrique, l'inspection et la remise en état, pour l'hiver, du système de refroidissement.

Soyez sage. Préparez-vous à l'hiver!

*Chryco est une marque de commerce de la Chrysler Corporation of Canada, Limited.

GARAGE R. BRISSETTE

Vendeur autorisé des marques "Dodge" et "De Soto" et des camions "Dodge".

242 rue de Montcalm

Tél: 227



Avez-vous goûté à la
GAGNANTE DU GRAND PRIX

★ **BRADING** — Jugée la MEILLEURE bière canadienne par des experts impartiaux à la grande Exposition 1950 de Bruxelles.

★ **BRADING** — Jugée la MEILLEURE bière canadienne par le nombre toujours croissant de ses amateurs.

CONSTATEZ PAR VOUS-MÊME — SOYEZ LE JUGE
VOUS VOUS ACCORDEREZ À DIRE QUE

BRADING

c'est la BIÈRE des BIÈRES

Vraiment...

M. Coldwell, le grand sachem de la CCF, continue de semer la défiance entre les classes de la société en maintenant que l'industrie canadienne fait des profits excessifs. Pourtant le bon observateur reconnaît la facilité relative avec laquelle l'ouvrier obtient de son patron des hausses de salaires. M. Coldwell réclame, d'autre part, de l'industrie, un plus grand rendement, en oubliant, apparemment, qu'une production accrue exige plus d'équipement et que celui-ci doit être installé à l'aide de réserves tirées des profits du fabricant.

Me Daniel Johnson, aviseur légal de l'Association des Hebdomadaires, arrive récemment d'un voyage aux antipodes, confiait au confrère Harry Bernard quelques impressions dont nous voulons citer celle-ci :

"Les Néo-Zélandais, pionniers de législation dite sociale se sont organisés un système qui, théoriquement, paraît parfait mais dont l'accent socialiste est en train de tuer toute initiative personnelle.

Après quatorze ans de régime socialiste, les contrôles sont tellement étendus qu'il faut être expert pour se démêler dans les formules à remplir lorsqu'il s'agit d'entreprendre la moindre construction et s'armer de pa-

tience en attendant la décision qui prendra six mois, un an et plus. Le standard de vie a baissé depuis ces dernières années."

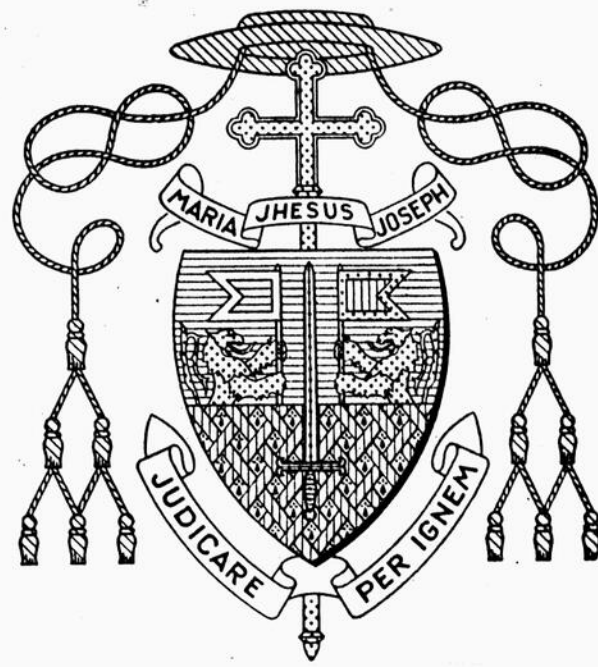
La disparité des revenus n'est-elle pas inévitable dans la société où tous sont loin de posséder une compétence égale? a fait observer dernièrement le Très Hon. Arthur Meighen aux membres du Barreau canadien. De fait, a dit l'ancien premier ministre, il faut absolument qu'il existe des différences dans la récompense "si l'on veut conserver à l'encouragement son dynamisme et appliquer les sanctions qu'il faut à l'incompétence et à la faillite injustifiée. Sans cet encouragement et sans ces sanctions, nous aboutirons à l'un ou l'autre des résultats suivants: une économie morte ou une économie d'esclavage. De toutes les illusions qui ont égaré l'esprit humain, la plus dangereuse consiste à croire que l'homme est naturellement compétent comme il est naturellement bon et que ni les encouragements ni les sanctions ne lui sont nécessaires pour demeurer tel".

De l'économie du Québec, un récent bulletin de la Banque de Montréal fait observer :

"La demande des articles chers et de luxe est nettement plus faible. Les rentrées sont encore passables ou bonnes. La demande de bois à construire et à pâte demeure forte, et les prix sont fermes. En certains districts, les opérations forestières

S. E. Mgr Albert-François Cousineau, C.S.C., sacré évêque le 16 mars à St-Laurent

En la fête de Notre-Dame-des-Sept-Douleurs, patronne de la communauté — Le premier évêque canadien en Haïti et le quatrième évêque de la Congrégation Ste-Croix



A gauche nous apercevons ici la croix pectorale de Son Excellence Mgr Albert-François Cousineau, c.s.c., évêque coadjuteur du Cap-Haïti. Cette croix est un joyau rayonnant d'un style tout à fait personnel et unique au monde. A droite, les armoiries du nouveau prélat. Le cri: Jhesus, Maria, Joseph. La devise: Judicare per Ignem. (Photo et réalisation de l'Institut Drouin).

sont en retard à cause du mauvais temps. Le transport est commencé en certains secteurs. Les expéditions de bois à pâte par rail se poursuivent. La production des fabriques de pâtes et papiers reste élevée. Celle des usines textiles, sauf les usines de coton, approche le plein rendement. La production des chaussures est encore restreinte. Les prix du cuir montent. Les stocks de peaux brutes sont satisfaisants, mais les prix instables. Les fourrures brutes sont à la hausse. Les fabriques de meubles sont actives. La confection est pleinement occupée et on y accumule des stocks. L'industrie des articles en acier reste active."

Le contrôle des prix, durant la dernière guerre, fut comme une main pesant sur le couvercle d'une marmite au moment d'ébullition. L'affaire n'a pas sauté parce que la pression de la vapeur n'a pas assez monté, écrit "Industrie." La guerre a fini juste assez tôt. Car il n'y a pas de coercition qui puisse défier la loi de l'offre et de la demande. S'il y a une grosse demande pour peu de produits, ceux-ci étant rationnés, rien ne peut empêcher les prix de monter. Le contrôle des prix ne fait que ramasser, pour un certain temps, la vapeur de la marmite économique. Arrive une minute où le couvercle saute et la main avec...

LES AUTOMOBILES ÉTRANGÈRES

A partir du 31 mai prochain, la taxe d'importation sur les automobiles sera de nouveau perçue sur toutes les automobiles de provenance étrangère, qu'elles soient de Grande-Bretagne, de France ou d'ailleurs. Il en sera donc comme avant 1948, date où cette taxe avait été abolie surtout pour permettre à la Grande Bretagne de nous expédier de petites voitures et d'améliorer ainsi sa pénurie de dollars. Les réserves de dollars se sont considérablement améliorées au Royaume-Uni et ce traitement préférentiel n'ayant plus sa raison d'être, les producteurs d'automobiles Canadiens retrouveront la mesure de protection dont ils jouissaient déjà.

Soirée MAURICE RICHARD

La "Soirée Maurice Richard" sera un immense succès, le 17 février prochain, au Forum de Montréal, si l'on en juge par l'activité fébrile de ceux qui s'occupent de son organisation. Cette fête, au meilleur joueur de hockey des temps modernes et certainement au meilleur joueur développé dans notre province, est organisée par le club sportif A.C.R. de Montréal et par un groupe d'une cinquantaine des plus influents sportsmen de la province. Ses dirigeants anticipent une fête nationale pour l'as des joueurs et c'est pourquoi, ils font appel à tous, d'y contribuer.

Les commissaires suivants ont accepté de s'occuper de la sollicitation dans toutes les régions de la province:

- QUEBEC — Jack Latter, Emile Dion.
- SHERBROOKE — Yvon Dugré, Roland Gladu.
- TROIS-RIVIERES — Dr Jean-Ls Rochefort, Jack Toupin, Marcel Dufresne.
- VALLEYFIELD — Arthur Vinet, Albert Leduc, Toe Blake.
- ST-JEAN — Jean Camiré, Roger Gaudet, Bernard Bédard.
- OTTAWA — Tommy Gorman, Bill Duran.
- CHICOUTIMI — Odilon Crevier, Roland Hébert.
- SOREL — Bernard Gagné, Lucien Lachapelle, Léon Forget.
- ST-HYACINTHE — Ubald Lalime, Claude Savary.
- LACHINE — Pit Morin, Edgar Leduc, Jacques Viau.
- LACHUTE — Léopold Carrière, Henri-Paul Bélanger.
- HULL — Bob Guertin.
- ST-JEROME — Ubald Rose.
- POINTE AUX TREMBLES — Gérard Caron.
- MONTREAL-EST — Napoléon Courtemanche.
- LONGUEUIL — Paul Pratt, Marcel Mongeau.
- MONT-JOLI — Dr Lionel Verreault.
- AMOS — Antonio Simard, Gérard Martel.
- RIMOUSKI — Charles Théberge.
- VAL D'OR — John Drapeau.
- SHAWINIGAN — R. Racette, Don Penniston.
- DRUMMONDVILLE — Roger Lauzon.
- STE-ADELE — Roland Liboiron.
- MONT-LAURIER — Jacques Lesage.
- NEW CARLISLE — P.E. Roy.

VICTORIA, B.C. — Roger Léger. Nul doute que les fervents de Richard, de notre région, connaissent un de ces commissaires et qu'ils pourront faire parvenir leur souscription à l'un d'eux.

Nous reproduisons ici, textuellement l'appel officiel des organisateurs de la "Soirée Maurice Richard", qui se déroulera sous le haut patronage de MM. l'hon. Maurice-L. Duplessis, Camillien Houde, l'hon. Edouard Rinfret, l'hon. Donat Raymond et Clarence Campbell.

Voici le texte: *Cher ami,* Le 17 février prochain, au Forum, lors de la joute Détroit-Canadien, "Maurice Richard", le plus grand joueur de hockey des temps modernes, sera l'objet d'un hommage méritoire pour tout l'honneur et la gloire qu'il fait rejaillir sur le Québec.

Notre club sportif, qui compte plus de 300 membres actifs et qui est supporté, en la circonstance, par une phalange de sportsmen et de personnalités comme l'atteste la liste des officiels, sur cette lettre, a été choisi officiellement pour organiser cette "Soirée Maurice Richard". Aussi, nous vous invitons à vous joindre à nous dans un effort collectif, afin que cet hommage à Richard soit celui de tout un "monde sportif". En ce soir du 17 février, notre objectif sera de présenter au fameux "No 9" du club Canadien, de magnifiques cadeaux-souvenirs, dont une automobile de belle valeur, et une distribution de cadeaux spéciaux à tous ses coéquipiers.

Vous sachant être un véritable fervent de notre sport national nous sommes assurés à l'avance de votre coopération et nous sollicitons humblement votre contribution.

Chaque somme reçue, minime ou considérable, sera grandement appréciée. Un reçu officiel, endossé par notre comité de comptabilité vérification, lequel est présidé par M. Jean Peloquin, comptable agréé, sera émis en faveur de chaque souscripteur.

Prière de faire parvenir votre souscription, par chèque ou mandat de poste à l'endroit suivant:

CLUB A. C. R.
 "Soirée Maurice Richard",
 a-s Palestre Nationale,
 840, rue Cherrier, Montréal, P. Q.
 Assurés de votre généreuse collaboration, recevez cher admirateur de "Maurice Richard", nos sentiments les meilleurs,
 Sportivement Vôtres,
 LE CLUB A. C. R.
 J.-E. St-Genais, Président.

**UNE AUBAINE!
 PROFITEZ-EN!**

**POUR
 \$3.00**

LE DIGESTE FRANÇAIS

vous offre

Un abonnement d'un an (12 mois) au

Digeste français

et le choix de DEUX livres parmi les suivants:

CESAR BIROTTEAU

par Honoré de Balzac

Une histoire, comme seul en sait raconter le Père du roman français; un histoire qu'il faut lire pour clore dignement le centenaire Balzac.

REINE DE THEATRE

par Dussane

Il fallait une comédienne pour faire revivre les grandes artistes que furent: La Champmeslé, mademoiselle Mars, Marie Dorval, Rachel, Sarah Bernhardt, Julia Bartet.

PAUL ET VIRGINIE

par Bernardin de Saint-Pierre

Une idylle d'un incroyable fraîcheur, dans un cadre qui rappelle celui de Robinson Crusoé. Bernardin de Saint-Pierre, le peintre des Harmonies de la nature, se double ici d'un incomparable peintre du coeur.

CLEMENCEAU DANS LA RETRAITE

par René Benjamin

La figure de Clémenceau est séduisante. Surnommé "Le Tigre" est homme plein de feu et de passion à dominé son époque. Cette belle biographie nous fait pénétrer dans son intimité.



N'HESITEZ PAS!

Envoyez-nous, dès aujourd'hui, ce coupon

Le DIGESTE FRANÇAIS,
 2425, rue Holt, Montréal 36 (Qué.).

Il me fait plaisir de profiter de l'aubaine que vous offrez. Je vous fais parvenir, dûment rempli, le coupon ci-contre ainsi qu'un mandat-poste au montant de trois (3) dollars. Il est entendu qu'en retour je serai abonné pour un an (12 mois) au DIGESTE FRANÇAIS et que vous m'enverrez les deux (2) livres de mon choix.

1 () 2 () 3 () 4 ()
 Indiquer par un X les deux livres désirés

Nom

Adresse

Ville Province

"Un exemplaire échantillon sera expédié gratuitement à toute personne qui pourrait être intéressée à bénéficier de l'aubaine offerte dans cette annonce (25).

St-Cuthbert

MARIAGE:—

Le 3 février fut célébré le mariage de Mlle Marguerite Monfils, fille de M. Adrien Monfils et de feu Yvonne Beaucage, et M. Bertrand Turcotte fils de M. Napoléon Turcotte et Rosianna Chrétien. Après le mariage la réception eut lieu chez le père de la mariée et le soir chez M. et Mme Napoléon Turcotte.

Aux nouveaux époux, nos meilleurs vœux de bonheur!

A LA SALLE PAROISSIALE:—

Il est fortement rumeur qu'une grande manifestation ait lieu prochainement à la salle paroissiale de notre paroisse, pour remercier publiquement notre député provincial, M. Azellus Lavallée, pour toutes les faveurs obtenues à la population de St-Cuthbert. Par cette manifestation, la population de St-Cuthbert veut prouver à son député toute la reconnaissance qu'elle lui porte pour le dévouement qu'il a apporté à bien servir notre paroisse en obtenant de ses chefs, des argents qui ont servi à des réalisations pratiques et qui ont laissé des oeuvres durables telles que, pour ne mentionner que celles-là: Le pont sur la Rivière Chicot dans la route Brizard; Le pont Beaucage reconstruit et remis à neuf; Le redressement des approches du Pont Beaucage; Le redressement du chemin des Fourches au pont Lauzon enlevant le S dans la côte chez A. Denis; Le gravelage du chemin de la Côte Joly. Toutes ces améliorations, en plus de plusieurs autres octrois méritent certainement à notre député des remerciements de la part de toute la paroisse de St-Cuthbert.

St-Norbert

MARIAGE:—

Samedi le 27 janvier a été célébré le mariage de Mlle Thérèse Lambert fille de M. et Mme Philippe Lambert à M. Viateur Dudemaine fils de M. et Mme Donat Dudemaine de St-Viateur d'Anjou.

BAPTEME:—

Jeudi, le 1er février a été baptisé Joseph Pierre Jean Jacques, enfant de M. et Mme Henri Coutu, née Jeanette Chrétien. Parrain et marraine: Réjean Coutu; marraine: Rita Coutu, frère et soeur de l'enfant.

FUNÉRAILLES DE M. PHILIAS DUBEAU:—

Lundi le 29 janvier dernier eurent lieu les funérailles de M. Philias Dubeau, époux d'Alma Jean. Employé de chemin de fer, le défunt était résident de la paroisse St-Stanislas de Montréal.

Décédé à l'Hôtel-Dieu de Montréal, à l'âge de 54 ans, 7 mois et 10 jours, le 26 janvier.

Le convoi funèbre est parti des salons mortuaires J.-M. Dubreuil, rue St-Hubert à 8 hres pour se rendre à l'église paroissiale de St-Norbert où le service fut chanté à 10.30 hres.

M. le curé J.-C. Chaussé de St-Norbert chanta le service assisté de M. l'abbé Henri Locas comme diacre et de M. l'abbé J.-Albert Charpentier, curé de St-Cuthbert comme sous-diacre.

M. l'abbé Ls-Joseph Robert vicaire, dit la messe à un autel latéral.

Le défunt laisse outre son épouse déjà mentionnée, son fils Gaston, son frère Horace de St-Norbert; sa soeur Mme Benoit de Grandpré (Lucienne) de St-Norbert.

La chorale de Berthierville fit les frais du chant pendant les funérailles.

FUNÉRAILLES DE M. BARTHELEMY LAVALLEE:—

Mardi le 30 janvier dernier est décédé après une longue maladie, à l'hôpital St-Eusèbe à Joliette, M. Barthélemy Lavallée, époux de Florence Coutu.

Ses funérailles eurent lieu en l'é-

glise paroissiale vendredi le 2 février à 10.30 hres. Le service fut chanté par M. le curé J.-C. Chaussé de St-Norbert assisté comme diacre de M. l'abbé Locas de St-Cuthbert, et de sous-diacre M. l'abbé Ls-Joseph Robert vicaire à St-Norbert.

Le défunt était âgé de 55 ans 4 mois et 5 jours. Il laisse dans le deuil outre son épouse une fille Mme Philippe Roch de Ste-Elisabeth; ses soeurs, ses frères Oscar de St-Félix, Sylvio de Berthierville, Paul, Arcade et Rosario de St-Norbert, et beaucoup d'autres parents.

Aux familles en deuil, l'expression de nos sincères condoléances.

L'Ecole des parents:

Les trucs du métier

A propos de lenteur —

A l'âge de sept ans ma petite fille s'est mise à lambiner et à perdre son temps dans les moindres choses qu'elle faisait. Alors j'ai imaginé ceci: pour la stimuler, je lui ai proposé une tirlire à économiser du temps! Voici que nous avons fait. Je donnais à Christine, un certain nombre de minutes pour faire chaque chose. Ce laps de temps était basé sur l'habileté propre à son âge, lui donnant tout de même une certaine marge afin qu'il n'y ait pas de tension, ou d'anxiété.

Si je lui allouais quinze minutes et qu'elle accomplissait sa tâche dans dix, nous nous écrivions alors cinq minutes d'économisées sur un bout de papier. Ce billet était déposé dans la banque du temps. A la fin de chaque semaine, nous ouvrons cette banque et additionnions toutes les minutes épargnées. Lorsque nous en avons pour une ou deux heures, nous les "dépensions" ensemble en faisant quelque chose d'agréable, au choix de Christine. Lorsque la petite s'est aperçue qu'elle pouvait avoir plus de joie en ne perdant plus son temps, sa lenteur et son lambinage ont diminué rapidement.

Mme L. Bordeleau,
Ottawa.

—O—

L'heure des repas. —

J'ai deux enfants à qui je dois faire manger moi-même les viandes et les légumes car, d'eux-mêmes, ils ne mangeraient pas et préféreraient plutôt s'en passer pour savourer tout de suite les desserts.

Alors, je prépare une grande assiettée et je me sers de tout le vocabulaire d'animaux, faisant représenter chaque bouchée de viande comme étant chacune des différentes espèces d'animaux qui peuplent nos bois et nos forêts. Avec les légumes bien pilés, je trace avec la cuillère des rues et des maisons. J'emploie les noms qui leur sont familiers et connus. Le repas se prend ainsi avec enthousiasme et joie. Tout devient un plaisir pour moi, comme pour les enfants.

Pour que le "truc" ne perde jamais de son efficacité, j'imité aussi les cris des animaux dans la mesure du possible, et dans les rues le bruit des véhicules moteurs de toutes sortes. Les enfants raffolent des imitations de ce genre.

Tout devient facile avec un peu d'imagination!

Mme R. Robin,
Ste-Anne de Chicoutimi.

—O—

Gaspillage à l'école. —

J'ai un petit garçon de six ans qui va à l'école pour la première année. Il passait ses crayons, un ou deux par jour, dans la machine à aiguiser et il rongait ou perdait sa gomme élastique, si bien qu'il en fallait toujours de nouvelles. J'ai essayé de lui faire comprendre de faire attention à ses affaires et de les manger, peine perdue.

Alors, je lui ai donné une banque avec quelques sous que nous lui donnons le dimanche pour subvenir à ses besoins d'écolier. Avec cela, il paye ses crayons, ses cahiers et autres articles de classe et, s'il lui en reste,

il pourra se payer une vue au collège ou autre joie propre à sa vie d'écolier. Ce fut fini, il n'a plus perdu, ni gaspillé ses crayons et sa gomme élastique.

Mme Lionel Beaulieu,
Shawinigan Falls.

Billet du Jeudi

Tolérance...

Le monde est devenu un immense champ d'ennemis qui cultivent la défiance, qui se scrutent pour découvrir le défaut de leurs cuirasses, une déformation de caractère pour laquelle la psychiatrie a sans doute un nom savant à consonance grecque ou latine, mais que le peuple décrit de façon imagée par l'expression: "chercher la petite bête noire".

Cet état d'esprit, qui est devenu le triste héritage des civilisés, a transformé notre planète, qui fermente dans ce levain de haine et de méfiance.

"Chercher la petite bête noire..."
Observez bien autour de vous, ouvrez vos oreilles, vos yeux, et constatez combien ce pauvre genre humain est malade, combien il y a de sadisme dans sa recherche du mal. Ecoutez parler les gens qui vous entourent de leurs connaissances, des gens mêmes qu'ils ont l'impudence de nommer "leurs amis". Qu'est-ce qu'ils en disent? Du bien? Mais non, ils les démolissent, ils colportent des rumeurs mauvaises qui ne sont pas même des certitudes, ils condamnent comme s'ils siégeaient sur le banc d'une cour de justice, qui aurait juridiction sur l'humanité. Ils trahissent des secrets, des confidences, dans le seul dessein d'amoindrir, d'avilir, et rien ne les exalte autant que lorsqu'ils peuvent donner la nouvelle en primeur d'une malchance, d'une déchéance. Notre monde est devenu une arène de bêtes malfaisantes, et la bonté, la générosité perdent du terrain chaque jour.

J'ai toujours aimé cette hitoire de

la maîtresse de maison qui, avant d'entrer dans sa cuisine où se tenaient les domestiques, avait soin de faire assez de bruit pour annoncer son arrivée afin de ne pas surprendre des propos repréhensibles, désobligeants, qui l'auraient forcée à sévir.

Personne n'est exempt de défauts. et il n'y a personne qui, à un moment ou à un autre ne peut être pris en faute. L'offense peut être bénigne, elle peut être plus grave, mais n'est-ce point le privilège des hommes de se tromper, de s'écarter de leurs cours, de refaire le point et de reprendre la bonne route?

Aujourd'hui, c'est Jacques qui s'est mis un doigt dans l'oeil, demain, ce sera Marguerite, Jeanne ou Hubert. Avec le temps, tout le monde y passera, car personne n'est infaillible et le meilleur moyen d'obtenir qu'on soit tolérant pour ses propres fautes, c'est encore d'être tolérant pour celles des autres.

Simone GELINAS.

QUEL EST LE SEXE FAIBLE?

Bien que le concept périmé de "sexe faible" ait encore ses adeptes, le sexe féminin est en réalité le plus fort, du moins au point de vue résistance à la maladie. C'est ce que déclare dans un article du numéro de février de SELECTION du Reader's Digest M. Louis Dublin, statisticien en chef de la Metropolitan Life Insurance Company.

A tout âge, l'indice de mortalité de la femme est moins élevé que celui de l'homme. Pour remédier à cet état de choses, la nature fait naître 106 garçons contre 100 filles. D'autre part, avant la naissance, la chance de survie des enfants de sexe féminin est déjà plus grande. La mortalité prénatale due aux fausses couches et à la mise au monde d'enfants mort-nés se produit plus fréquemment pour des enfants du sexe masculin. A l'exception de la coqueluche, il semble que les maladies infectieuses de l'enfance s'attaquent de préférence aux garçons

et, chez ces derniers, les décès accidentels sont une fois et demie plus fréquents.

Au sortir de l'adolescence, poursuit l'article de SELECTION, les taux de mortalité des deux sexes se rapprochent. Cependant le sexe féminin continue d'être avantagé: la femme de 25 ans peut s'attendre à vivre encore 48 ans en moyenne et l'homme du même âge 44 seulement. Chez un couple du même âge, la femme a 55 chances contre 45 de devenir veuve. Et comme les femmes épousent, en général, des hommes plus âgés qu'elles, les possibilités de veuvage sont plus grandes encore.

A l'âge égal, garçons et filles ont un potentiel d'intelligence. Cependant les tests démontrent que les filles excellent en certaines matières alors que les garçons les surpassent en d'autres. Des tests sur l'intelligence donnent aux deux sexes des coefficients égaux.

L'absentéisme dans le travail pour cause de maladie est plus élevé chez les femmes que chez les hommes. Mais ceci ne prouve pas qu'elles soient plus délicates de santé. Les femmes se dorlotent lorsqu'elles éprouvent de petits maux, restent à la maison pour une légère indisposition, ce qui empêche souvent le mal d'évoluer. Et c'est peut-être l'une des raisons pour lesquelles les femmes vivent plus longtemps.

Les tentatives de suicide sont plus fréquentes chez les femmes, mais les hommes, eux, se ratent trois fois moins que leurs compagnes. Bien des femmes n'ont sans doute pas réellement l'intention de se tuer, mais veulent simplement attirer l'attention sur leurs chagrins, réels ou imaginaires.

Parce qu'elles vivent plus longtemps, nous informe l'article de SELECTION en terminant, les femmes détiennent une grande partie de la fortune d'un pays. Aux Etats-Unis, par exemple, non seulement les femmes bénéficient dans une proportion de 80% de toutes les assurances sur la vie, mais elles héritent également de 71% des biens laissés par les hommes et de 64% des biens laissés par d'autres femmes.

UNE JEUNE FILLE RAMPE SUR LA GLACE ET SAUVE UN ENFANT

Jeanne-Mance Bérubé, de Vassan, Abitibi, arrache un enfant à la mort.



1. Le jeune Jules Bouffin jouait seul sur la glace de la rivière Lacorne et il était déjà loin du bord lorsqu'un craquement se fit entendre. Se sentant en danger, il voulut retourner, mais il était déjà trop tard. La glace se rompit et il s'enfonça sous l'eau glacée. Remontant à la surface, il s'accrocha désespérément au bord de la glace et appela de toutes ses forces.



2. Une institutrice de 18 ans, Mlle Jeanne-Mance Bérubé, sortait de chez-elle à ce moment et entendit les cris de l'enfant. Elle pouvait même voir la petite tête au-dessus de l'eau. Elle lui cria: "Tiens bien, j'arrive", et se précipita sur la glace sans se soucier de son propre danger. Mais elle sentit bientôt l'eau recouvrir la surface sur laquelle elle courait. Elle cria à sa mère de lui apporter un râteau.



3. Râteau en main, la vaillante jeune fille rampa jusqu'à l'enfant sur la surface dangereuse et recouverte d'eau. Finalement, elle arriva jusqu'à lui et p. lui tendre un bout de râteau qu'il parvint à saisir. Bientôt, tous deux étaient sains et saufs au bord. Nous sommes particulièrement heureux de rendre hommage au courage de Mlle Bérubé en lui attribuant le Prix d'Héroïsme Dow.



LE PRIX DOW est un témoignage d'admiration pour les actes de bravoure extraordinaires. Il est décerné sous la forme d'un certificat d'honneur qui accompagne une obligation d'épargne du Canada de \$100. Le Comité du Prix Dow, composé de rédacteurs de quotidiens importants, choisit les méritants suivant les recommandations d'une agence de nouvelles nationales.

Magnifique succès du cinquième concours pour l'amélioration de l'orge

Le cinquième concours provincial de l'orge, organisé par l'Institut pour l'amélioration de l'orge a donné lieu, le 23 janvier dernier, à une magnifique réception, à l'hôtel Queen, Montréal, ainsi qu'à un banquet offert par l'Association des Brasseries de la Province de Québec aux membres de la Division de Québec de l'Institut pour l'Amélioration de l'Orge et aux lauréats du concours d'orge. De nombreux invités avaient ré-

pondu à l'invitation de M. C.-H. Hanson, président de l'Association des Brasseries de la province de Québec, parmi lesquels on remarquait la présence de tous ceux qui ont contribué ou ont participé activement au magnifique succès remporté, cette année, par le concours pour l'amélioration de l'orge.

De magnifiques prix furent offerts par l'Institut pour l'Amélioration de l'Orge, l'Association des Brasseries de Québec

ainsi que les gouvernements fédéral et provincial.

Le gagnant de 1950, premier prix de \$150, est M. Emile Lefebvre, de Ste-Philomène, comté de Châteauguay; le second est M. Henri Brault, de Ste-Martine, qui a reçu \$100 et c'était classé 3e en 1949; le troisième prix est M. Alphérie Beaulieu, de Ste-Martine, également, qui a reçu \$75; le 4e est M. Rosario Brault, de St-Edmond, comté de Drummond qui a reçu \$50 et le 5e est M. Paul-Emile Girard, de Ste-Rosalie, comté de Bagot, qui a reçu \$25.

Le président du concours, M.

André Auger, chef du service de la grande culture dans Québec, a dit que le concours de 1950 a été le plus beau et que la tâche des juges a été particulièrement difficile.

Progrès de la culture

C'est M. C.-A. Hanson, président de l'association des brasseries du Québec, qui présidait le souper, au Queen's prit la parole, après la proclamation des vainqueurs et la présentation des prix. Il remercia le président du concours M. Auger, les membres du jury, les organisateurs et finalement les cultivateurs eux-mêmes pour leurs succès. En 1946, le rendement moyen de l'orge était de 29 minots à l'acre pour monter jusqu'au chiffre de 51½ minots en 1950. Le rendement moyen dans la province a été, en ces cinq dernières années de 22 à 30 minots à l'acre, ce qui est l'équivalent de \$41.60 à l'acre au prix courant de l'orge.

La moyenne de culture des concurrents étant de 10 acres, l'augmentation équivaut à un surplus de \$416 par ferme. La plus-value de récoltes des 140 cultivateurs, qui ont terminé le concours, s'établit à \$58,240.

Le concours provincial est un placement de première valeur pour l'amélioration de l'agriculture de la province et bénéficie aussi à l'industrie du malt qui a acheté 60,000 minots d'orge en 1950.

M. Georges Bouchard, sous-ministre adjoint de l'agriculture à Ottawa, dit le plaisir qu'il éprouve chaque année à assister à ce souper qui marque le couronnement d'un progrès dans l'agriculture. Il souhaite que ce progrès continue avec la coopération des officiers des gouvernements, et que les cultivateurs continuent la tradition car il est opposé à tout succédané et ne voit pas de bière sans orge ou de pain sans farine de blé.

M. André Auger

M. André Auger, président du concours provincial, a d'abord remercié tous ceux qui ont contribué de près ou de loin au succès du concours et du souper. "Les véritables auteurs de ce succès a-t-il dit, ce sont les cultivateurs eux-mêmes. Ils ont répondu avec générosité à notre appel, ils ont suivi les recommandations que nous leur avons données et c'est avec beaucoup de fierté que nous les remercions de leurs efforts, et les félicitons des succès ne manqueront pas d'attirer l'attention de tout le pays sur ce qui peu se faire dans Québec si on veut s'en donner la peine.

M. Auger, signalant l'augmentation des rendements dans la province, se dit convaincu que le premier facteur responsable de cette augmentation soutenue du rendement à l'acre, c'est l'emploi de semence de haute qualité et de semence de variété à haut rendement. Il rend un témoignage public de reconnaissance à l'endroit du professeur Emile Lods, du Collège Macdonald, pour la création de la variété d'orge "Montcalm" Cette variété a pris les devants dès la deuxième année de l'organisa-

tion du concours; elle a gagné tellement d'adeptes qu'aujourd'hui elle est cultivée par au moins 80% des cultivateurs qui s'inscrivent au concours.

M. Auger a aussi cité des chiffres sur les rendements, le criblage et ses résultats et la part de la récolte achetée par l'industrie, depuis cinq ans.

Et il se demande à quels chiffres prodigieux nous arriverions dans la production agricole si un progrès semblable était réalisé dans d'autres domaines?

Il conclut en signalant les succès de la région no 4, dont les producteurs méritent une mention spéciale et dit que leurs succès sont en grande partie dus à la coopérative dont ils font partie et qui met à leur disposition toutes les facilités possibles pour le criblage.

M. Frank Jackel administrateur général de l'Association nationale des brasseries canadiennes répondant aux vœux des producteurs de continuer le concours en 1951, a dit son espoir d'obtenir l'assentiment des directeurs de l'Institut pour l'amélioration de l'orge.

M. l'abbé Joseph Diament, directeur de l'École supérieure d'agriculture de Ste-Anne de la Pocatière, a été le dernier orateur et après avoir fait un tour d'horizon sur l'agriculture du Québec, il en a dit les possibilités et la nécessité de garder nos gens sur la terre où ils auront du moins de quoi vivre. "J'ai rêvé, a dit M. Diament, que l'industrie, les gouvernements, l'enseignement forment un seul corps travaillant pour améliorer l'agriculture.

Il s'élève contre la désertion des campagnes et mettant en présence les deux cultures, française et anglaise, qui vivent côte à côte chez nous, il en souhaite l'union, union de coeur, de l'esprit, de l'idéal pour le bien de tout le Canada.

Mentionnons enfin les noms des membres du jury qui a jugé le concours, sous la présidence de M. André Auger. Ce sont: MM. Paul Méthot, Robert Thomas, P.-H. Vézina, J.-E. Chevrette et le professeur Emile Lods. Hier soir M. Georges Gonthier agissait comme maître de cérémonie.

Le nouveau timbre canadien d'un dollar qui sera émis en février illustrera l'industrie de la pêche au Canada.

Réception aux lauréats du concours provincial d'orge 1950



Le 23 janvier dernier avait lieu, dans le Salon Espagnol de l'hôtel Queen, à Montréal, un banquet offert par l'Association des Brasseries de la province de Québec aux membres de la Division de Québec pour l'Amélioration de l'Orge ainsi qu'aux lauréats du concours d'orge 1950. Ce dîner était précédé d'une réception pour tous ceux qui ont contribué ou ont participé activement au succès magnifique que ce concours pour l'amélioration de l'orge a remporté, cette année.

Dans la photographie du haut, nous voyons divers tableaux démontrant ce que le concours d'orge a valu à nos producteurs. Au centre, à gauche, M. Emile Lefebvre reçoit de M. André Auger, président de la Division de Québec de l'Institut pour l'Amélioration de l'Orge, et Chef du service de la Culture au département provincial de l'Agriculture, son diplôme du 1er prix du concours national pour l'amélioration

de l'orge. Division de Québec, ainsi qu'un chèque de \$150.00. Dans la photographie du centre, nous remarquons, autour de la table de spécimens d'orge, quelques-uns des spécialistes de cette graminée. Dans la photographie de droite, M. C.-H. Hanson, président de l'Association des Brasseries de la province de Québec, félicite chaleureusement M. Henri Brault, de Ste-Martine, Cte Châteauguay, qui a mérité le deuxième prix.

La photographie du bas nous fait voir un groupe d'invités d'honneur et les cinq gagnants des prix provinciaux du concours national pour l'amélioration de l'orge qui sont de gauche à droite: MM. Paul-Emile Girard, de Ste-Rosalie, Cte Bagot, 5ème prix; Henri Brault, de Ste-Martine, Cte Châteauguay, 2ème prix; Emile Lefebvre, de Ste-Philomène, Cte Châteauguay, 1er prix; Alphérie Beaulieu, de Ste-Martine, Cte Châteauguay, 3ème prix; et Rosario Brault de St-Guil-

laume de Yamaska. On remarquait aussi des délégués des Gouvernements Fédéral et Provincial. 2ème rangée de gauche à droite: MM. Paul Méthot du Comité Provincial de l'Institut pour l'Amélioration de l'Orge et assistant au Service de la Grande Culture du Ministère Provincial de l'Agriculture; André Auger, Chef du Service de la Grande Culture du Ministère Provincial de l'Agriculture et Président du Comité pour l'Amélioration de l'Orge; J.-P. Dax, Gérant général de la Canada Malting; Georges Bouchard, sous-ministre du Département Fédéral de l'Agriculture; C.-H. Hanson, Président de l'Association des Brasseries de la Province de Québec; Robert Thomas, Surveillant de district de la Division des Produits végétaux, Ministère Fédéral de l'Agriculture; l'Abbé Joseph Diament, Directeur de l'École Supérieure d'Agriculture de Ste-Anne de la Pocatière et Frank Jeckell, gérant-général de la Dominion Brewers Association.

Pacifique Canadien

DEPARTS DE BERTHIER (JONCTION) POUR MONTREAL
Tous les jours: 4.32 a.m., 10.16 a.m. et 6.34 p.m.

POUR TROIS-RIVIERES ET QUEBEC
Tous les jours: 2.01 a.m., 9.32 a.m. et 6.34 p.m.

L'Autobus quitte Berthierville à 9.10 a.m., 9.55 a.m. et 6.10 p.m. pour Berthier (Jonction).

Pour renseignements s'adresser à la gare, téléphone: 36

RÉPARATION DE RADIOS

Pour une bonne réparation de radios ou de fers à repasser, service de 24 heures, ouvrage garanti pour un an.

Adressez-vous en toute confiance à:

CHAPUT RADIO SERVICE
38, CREMAZIE, — BERTHIERVILLE, Qué.

Madeleine Caron parle de:

Le feu et le froid

A CETTE saison de l'année les journaux sont remplis de la triste histoire d'un foyer rasé par le feu, souvent avec plusieurs pertes de vie. On tâche de faire le partage des responsabilités, on tâche d'enseigner la prudence au grand public mais ça recommence. D'ailleurs les maisons brûlées de fond en comble ce n'est là qu'une partie des dommages causés par le feu. Un ajusteur en assurance vous dirait que les ménagères peuvent s'occasionner — ou s'éviter — bien des ennuis en prenant quelques précautions.



Naturellement quand le foyer est éclairé à l'électricité, quand la cuisine se fait à l'électricité, le danger de la flamme ouverte et des allumettes dans les mains des enfants est réduit à sa plus simple expression. Tout de même quand une mère de famille se lève aux petites heures pour faire le déjeuner des travailleurs et reste en robe de chambre pour avoir plus chaud, elle devrait bien retoucher ses manches si la robe de chambre est en rayonne broyée ou en chenille. Les étoffes de ce genre flambent très facilement et la moindre flamme risque d'en faire une torche vivante. Encore une fois, avec les appareils ménagers électriques et leur absence de flamme ce danger est réduit à sa plus simple expression mais pourquoi tenter la destinée?

Attention aux rideaux de plastique! La petite explosion causée par une allumette que l'on frotte tout près suffit hélas pour les faire flamber. Pas tous les plastiques, mais quelques-uns d'entre eux, et c'est assez pour faire attention quand vous ne savez pas à quoi vous avez affaire. Les tables avec dessus de plastique ont le désagréable talent de craquer avec une belle détonation quand le fer à repasser qu'on a oublié dessus est trop chaud à leur goût. Dommage par le feu? Peut-être, dira la compagnie d'assurances, mais aimez-vous les enquêtes et l'ennui d'attendre une table neuve si votre plainte est acceptée?

D'autres fois c'est un brûleur à l'huile qui cause un beau dégât! Cela arrive d'habitude quand il n'a pas servi pendant quelque temps. Vous l'allumez et ça y est! Tout le ménage de la maison est à refaire! Ce n'est pas tellement dangereux mais combien désagréable!

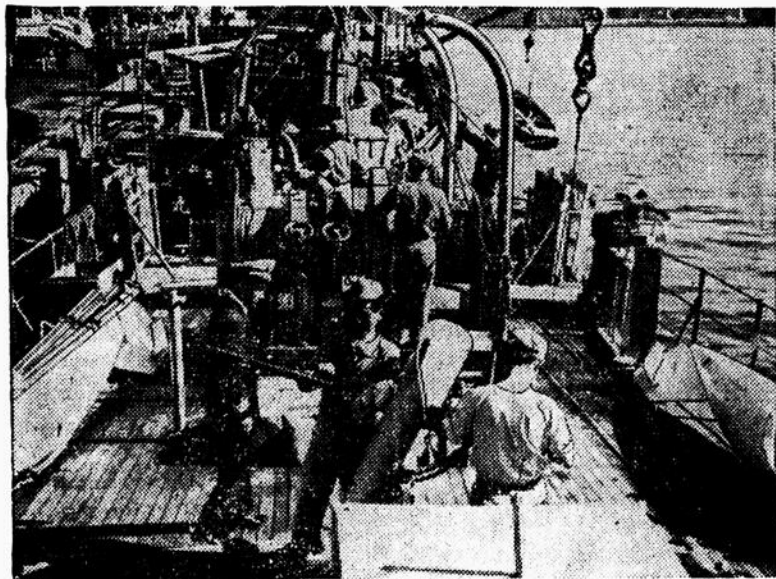
Remarquez bien que ces remarques viennent tout droit de l'expérience d'un très bon ajusteur d'assurances; il doit savoir de quoi il parle! Et le froid?

Voici: durant l'hiver il faudrait toujours se rappeler de donner aux appareils électriques la chance de se réchauffer avant de servir. Ainsi la machine à laver a besoin de se réchauffer dans la cuisine avant de commencer le lavage si elle sort de la dépense froide. Il est probable que vous ne verrez pas la différence, mais votre machine durera bien plus longtemps et sans ennuis si vous avez cette précaution.

Les brusques changements de température sont toujours désagréables et les machines en souffrent réellement même si elles ne s'en plaignent pas ouvertement. Dans notre climat, et selon la direction du vent, la machine à coudre placée en console dans la fenêtre est très froide à certains jours. Et ainsi de suite. Laissez toujours à un appareil la chance de se réchauffer avant de le faire servir. Vous en serez bien payées par le service fidèle que vous en aurez.

(TOUS DROITS RÉSERVÉS)

Avec les forces navales de l'ONU en Corée



La flotte des Nations Unies en Corée est formée de navires appartenant à neuf pays différents et un navire portant le pavillon d'une dixième nation va bientôt se joindre à cette flotte. Plus de 400 bâtiments participent activement à l'effort que livrent les Nations Unies pour repousser l'attaque armée contre la République de Corée et pour restaurer la paix internationale. Ci-dessus: Un dragueur de mines de la République de Corée appareille pour une mission.

Lectures et Culture...

Avoir du cran

par Berthe BERNAGE

Bien que le mot cran ait été adopté sans façon par messieurs les coiffeurs, il ne s'agit point ici, vous vous en doutez bien, des beaux plis formés par leur fer ou par leurs doigts. Et pourtant, avoir du cran, c'est aussi quelques chose de net, de souple et fort à la fois, d'élégant.

Avoir du cran? C'est accepter. Agir. Rayonner.

J'ai dit "accepter"; je n'ai pas dit "se résigner". Le mot résignation est assez pénible. Il évoque le panier qu'on met sur le dos d'un âne avant d'y entasser les fagots piquants ou des sacs de pommes de terre. Le pauvre baudet est bien forcé de se laisser imposer la charge et de trotter, serait-ce à coups de bâton! Nous autres, pas du tout. Nous ne sommes pas des ânes, mais des âmes. Et ce que nous trouvons beau, c'est d'accepter les ennuis librement, intelligemment.

Intelligemment? Oui. L'intelligence éclaire efficacement le courage. Elle lui montre un certain nombre de points de vue si intéressants! Cherchons à les discerner ensemble.

La souffrance? C'est fort peu agréable. Mais puisqu'elle fait partie de la vie normale, il serait absurde et vain de se révolter.

La souffrance? On peut l'éviter parfois, et on peut souvent l'alléger en se montrant sage, modéré, pas envieux, pas jouisseur, un brin philosophe.

La souffrance? Elle fait horreur à nos corps, à nos âmes. Mais elle finira. Et les croyants savent, par les promesses de l'Évangile, qu'elle peut et doit aboutir au bonheur.

Mais accepter ne suffit pas. Dans la vieillesse, l'infirmité, ce sera peut-être notre seule façon d'avoir du cran, et il y a des vieux, des malades, des infirmes, des aveugles, qui "vivent" plus intensément que la plupart des gens qui s'agitent dans la rue, car ils vivent par l'âme. eux. Mais pour le moment, nous sommes, sans doute, mêlés encore à la vie extérieure: agir, est-ce faire des choses extraordinaires? Non. C'est accomplir les gestes du métier, c'est mettre de l'ordre à la maison. Comment donc une personne qui a du cran se distingue-t-elle des autres?

D'abord... elle ne grogne pas! Grogner: tentation très sournoise. On ne se reproche guère cette attitude-là. Car on ne refuse pas de faire les choses, on ne déteste rien, ni personne; seulement, on répand sur tout ce qui se présente un petit véritable qui le décompose. De grâce, pas de grognerie, même si les événements sont désagréables. Regardons-les de profil: ils nous sembleront sans doute moins vilains. Et puis, même s'ils restent exécrables, grogner est une telle inélégance, une telle cruauté envers autrui!

D'ailleurs, la personne qui a du cran ne doute pas d'elle-même. Elle ne va pas répétant: "Je suis si sotte, si malheureuse. Tout tourne contre moi. Inutile que j'essaie encore une fois." Elle se dit: "Je peux. Je dois. Je veux." Ce "je veux", dont le Père Lacordaire dit, "Si un homme en a le secret, si humble soit-il, vous le trouverez bientôt au-dessus de vous". Par contre, ravons de notre vocabulaire cette expression: "A quoi bon!" Il n'y a pas d'à quoi bon. Tout ce

qu'on ramasse entre ses mains doit servir. Et notre pouvoir est plus grand que nous ne l'imaginons.

Il ne faudrait pas non plus croire si vite au mal et au malheur. Bien des choses vont de travers, certes. Il ne s'agit pas de nier les dangers d'étouffer les justes inquiétudes, mais de "vivre" malgré les dangers, les inquiétudes et de conserver un espoir fondé, raisonné. Si chacun de nous, à la place où il se trouve, fait son devoir, accepte sa part de souffrance ou de gêne, aide les autres, préserve sa conscience de tout compromis, le niveau du bonheur montera. Seulement, chaque parole pessimiste, découragée, est comme une goutte de sang qui coule, affaiblissant le milieu familial ou social.

Ne nous permettons jamais ces regards de cerf aux abois, ces sous-entendus menaçants. Gardons notre sang-froid, notre paix, notre confiance, notre allant: ayons du cran.

(Digeste Français)

La prise de baleines de la Colombie Britannique en 1950 a été de 334, soit la meilleure depuis 1936.

Très forte demande pour la télévision

Les Américains ont dépensé \$1,500,000,000 en 1950 pour des récepteurs à télévision. Pour fournir à la demande du public, les fabricants de ces appareils en ont tellement accéléré la production que maintenant, dans un seul mois, il y a plus d'appareils disponibles que durant toute l'année 1948. Les ventes se sont accrues de plus de 100% sur celles de 1949.

Ottawa achète de Québec

Durant la quinzaine du 16 au 30 décembre dernier, le gouvernement fédéral d'Ottawa a acheté pour près de quinze millions de dollars de l'industrie et du commerce canadien.

La province de Québec en a eu sa très généreuse part. On remarque en effet que de 196 contrats il lui en a été accordé 64 d'une valeur de \$4,167,000 en marchandises, soit un peu moins que le tiers du total. Il n'est donc pas exagéré de dire que le meilleur client de la province de Québec, c'est peut-être le gouvernement fédéral d'Ottawa.

Les organes de l'OMS luttent contre l'influenza



Le centre international de l'influenza, créé à Londres, en 1947, par l'Organisation mondiale de la santé, étudie avec la plus grande attention les développements de l'épidémie de grippe qui sévit actuellement en Europe. Ci-dessus, des techniciens du Centre inoculent un furet avec des spécimens de virus provenant de Yougoslavie. Lorsque les différents types de virus auront été déterminés, les renseignements seront transmis à la Yougoslavie ainsi qu'aux différents organismes de l'Organisation mondiale de la santé.

R. A. GERVAIS

BIJOUTIER

111 Frontenac — Tél: 46

BERTHIERVILLE

Pour avoir le mieux à prix raisonnable, visitez la bijouterie R.-A. Gervais, 111 rue de Frontenac, Berthierville. C'est là que vous trouverez le plus beau choix de montres, bagues et diamants ainsi qu'argenterie. Pourquoi aller à l'étranger, quand chez R.-A. Gervais, bijoutier de Berthierville, vous obtenez ce qu'il y a de mieux à meilleur prix... — quand à la Bijouterie R.-A. Gervais, on vous présente un bel assortiment de bijoux de toutes sortes. Aussi, remarquez la variété de diamants et jons de mariage pour hommes et femmes, chez R.-A. Gervais. Je le répète, pourquoi aller à l'étranger, quand vous pouvez obtenir le même article à meilleur prix chez

R. A. GERVAIS

BIJOUTIER

111 rue de Frontenac — Tél: 46

BERTHIERVILLE.

FESTIVAL SPORTIF

Présenté par la Chambre de Commerce Jr. de Berthierville

Samedi soir le 17 fév. 1951 à 8 h. 30

MASCARADE — COURSES SUR PATINS —
BADMINTON —

Dimanche après-midi à 2.30 hres.

HOCKEY ET AUTRES ATTRACTIONS.

Nombreux prix aux gagnants.

ENTRE NOUS, MESDAMES

par Madeleine BELLEMARE

EDUCATION

On est à même de le constater chaque jour, dans bon nombre de foyers, la formation familiale est réduite à sa plus simple expression, l'éducation est pauvre, rudimentaire.

De plus en plus, les activités extérieures attirent les parents hors du foyer. La mère est prise par ses multiples charges sociales: elle occupe des postes nombreux et y consacre la majeure partie de ses journées. C'est à peine si les enfants, au retour de la classe, peuvent l'entrevoir alors qu'elle prend ses repas, entre deux sorties. Le père, retenu au dehors à la journée longue, par son travail, ne tient pas plus à rester seul au foyer; il se rendra ici ou là: à son club, à la joute sportive, ou ira faire sa partie de "bowling". Les parents se renvoient la balle l'un à l'autre, et avant que la part de responsabilité soit déterminée, les enfants sont laissés en plan; leur éducation familiale est comprise dans une large part.

"Mais, il faut bien quelqu'un pour diriger ou faire partie de nos associations", retorque-t-on. Je le concède. Tout mouvement doit nécessairement répondre à un besoin quelconque d'un milieu déterminé, et par conséquent, recruter ses membres au sein du groupe social pour lequel il a été institué. Il est donc bon et recommandable de faire partie d'associations sociales, culturelles ou charitables, encore qu'il faille choisir celles qui nous conviennent le mieux. Cependant, il faut se garder de tomber dans l'excès contraire, et vouloir tout suivre, tout connaître, joindre tous les groupements. C'est décidément être trop vorace. Quelques personnes peuvent trouver le loisir de se dévouer à plusieurs associations à la fois: couples sans enfants, célibataires, et autres. Mais, les parents soucieux de bien remplir leur devoir savent que leur première obligation est au foyer; les loisirs qu'ils peuvent consacrer au dehors ne doivent pas être sacrifiés sur leur principal devoir. Ils se doivent de veiller à l'éducation de leurs enfants, avant et par-dessus tout, au lieu de s'en remettre à l'école, au collège, au couvent. Des maisons d'enseignement ont des programmes fort chargés, des classes nombreuses, et ne peuvent, malgré tout leur bon vouloir, créer à l'école, l'ambiance familiale. Nulle institution ne peut remplacer le foyer.

Pour que l'éducation familiale soit réussie, il faut au foyer, la présence des parents. La mère peut-elle devenir l'amie, la confidente de ses enfants qui grandissent et qui ont besoin de ses conseils, si elle est toujours partie, ou presque? Comment veut-elle créer cette intimité, cet esprit d'union, si elle se dérobe à ses obligations? Il arrive que, dans certaines conditions matérielles anormales (foyers encombrés, pauvreté) les parents peuvent être relevés d'une partie de leurs responsabilités, puisque alors l'oeuvre éducationnelle y est excessivement difficile. Ces cas, toutefois, ne sont que l'exception, même si, à certaines époques, ils sont plus nombreux.

Si le foyer est déserté, si l'enfant est livré à lui-même, faute de personnes vraiment responsables pour veiller sur lui, la raison première n'en est-elle pas que les parents ne savent plus trouver les ressources voulues au foyer même, pour y rendre leur vie intéressante, vivante, et trouver du plaisir à rester chez eux? Par une fausse conception du devoir, comme par un pseudo-besoin de distractions nouvelles, on poursuit la recherche d'un bonheur qui est à la portée de la main; on ferme les yeux, on se glisse au dehors, comme des coucous.

Ne l'est-on pas un peu?

FANTAISIE

Il est un air pour qui je donnerais
Tout Rossini, tout Mozart, tout Webre,
Un air très vieux, languissant et funèbre,
Qui pour moi seul a des charmes secrets.

Or, chaque fois que je viens à l'entendre,
De deux cents ans mon âme se rajeunit.
C'est sous Louis treize... et je crois voir s'étendre
Un coteau vert que le couchant jaunait.

Puis un château de brique à coins de pierres,
Aux vitraux teints de rougeâtres couleurs,
Ceint de grands parcs, avec une rivière
Baignant ses pieds, qui coule entre les fleurs.

Puis une dame à sa haute fenêtre,
Blonde, aux yeux noirs, en ses habits anciens...
Que, dans une autre existence peut-être,
J'ai déjà vue! — et dont je me souviens.

Gérard de NERVAL.

L'utilisation des machines à bois

L'Office des cours par correspondance de l'enseignement spécialisé, service du ministère du Bien-Etre social et de la Jeunesse, vient de publier un nouveau manuel technique français de plus de 350 pages intitulé **Utilisation des machines à bois**.

Cet ouvrage, rédigé par M. Josaphat Rajotte, professeur de menuiserie à l'École Technique de Montréal, d'après un texte de M. Emile Morgentaler, explique de façon méthodique le fonctionnement et l'emploi des ma-

chines-outils modernes que l'on rencontre dans tout atelier de menuiserie de quelque importance.

L'auteur y étudie en détail le travail exécuté par les scies circulaires, les scies à ruban, les scies sauteuses, les raboteuses, les dégauchisseuses, les mortaiseuses, les tenonneuses, les toupies, les tours à bois et les ponceuses.

En plus de servir à l'enseignement donné dans les écoles techniques et les écoles d'arts et métiers de la province, ce manuel, abondamment illustré, fournira aux charpentiers et aux menuisiers qui sont appelés à se servir de machines-outils une foule de renseignements indispensables. On peut se procurer ce manuel

à l'Office des cours par correspondance, 506 est, rue Ste-Catherine, Montréal, où il se vend au prix de \$2.25 l'exemplaire.

LE ROYAL 22ième À L'HONNEUR

Lors de l'ouverture de la quatrième session du 22ième Parlement, le 30 janvier, c'est le premier bataillon du Royal 22ième Régiment de Québec qui escortait Lord Alexander. Cette garde d'honneur était commandée par le major J.-M.-R. Gendron qui avait pour adjoint le capitaine Henri Charbonneau. Le lieutenant Raymond Labrosse avait charge du détachement chargé d'escorter le drapeau.



ORDRE DU JOUR de Salaberry

"Vingt-neuf — l'armée américaine est sur nos talons, mais il faut l'arrêter dans sa marche... Que chaque balle abatte un ennemi... Clairon! faites un bruit d'enfer, afin que les Américains nous croient en plus grand nombre et qu'ils sont tombés dans une embuscade. Officiers! faites votre devoir. Ordonnez à vos soldats de faire un feu roulant."

"On m'a demandé pourquoi je me suis ré-enrôlé dans l'armée canadienne. D'abord et bien franchement, j'ai considéré que c'était mon devoir. C'est le devoir envers son pays, envers les siens, envers ce petit coin qu'on appelle "chez-nous", envers les institutions démocratiques grâce auxquelles nous sommes libres...

Les miens y ont été pour beaucoup dans cette décision, ma femme et mes trois enfants. Quand j'étais au front durant la dernière guerre, je me disais combien il était heureux de les savoir en parfaite sécurité, éloignés des bombes et des autres dangers et affronts auxquels la guerre moderne expose les civils: famine, maladie, etc. J'ai donc, par affection pour les miens et par prévoyance aussi, décidé qu'il valait mieux que j'aille combattre là-bas, moi-même, aujourd'hui, plutôt que d'attendre que la guerre vienne ici menacer mon foyer, ou que mes fils soient obligés dans vingt ans de prendre les armes pour protéger le leur... Enfin, j'aime la vie militaire, C'est une bonne vie, souvent agréable, une vie d'homme, pleine de camaraderie, une vie intéressante et utile."

Lt-col. Jacques Dextraze, D.S.O. avec agrafe, Officier commandant le 2e Bataillon du Royal 22e Régiment de la Brigade canadienne d'outremer.

Vous êtes invité à servir dans —



Notre armée

S'ADRESSER À: Dépôt d'effectifs No 4, 772 ouest, rue Sherbrooke, MONTRÉAL, P.Q. A51-28F

Ecoutez "Coup de Clairon", tous les jeudis soir, au réseau français de Radio-Canada.

Nous — on exige le
GIN CANADIENNE ALOUETTE
GIN ALOUETTE

Cessons d'expédier en Russie des matériaux stratégiques

La guerre de Corée a suscité, notamment de la part des Etats-Unis et du Canada, des mesures plus sévères sur le commerce avec la Chine et l'Extrême-Orient, mais le bloc communiste continue, par des méthodes — légales ou clandestines — exposées dans un article du numéro de février de SELECTION du Reader's Digest, de s'approvisionner en Occident.

En 1950, grâce aux livraisons — légales — de machines et de produits divers en provenance de l'Europe occidentale, le potentiel de guerre de l'Union soviétique et de ses satellites s'est considérablement accru. Les usines d'Angleterre, de France, de Belgique, de Suisse et même d'Allemagne occupée — dont plusieurs ont été reconstruites ou rééquipées grâce au plan Marshall — continuent de fournir les roulements à billes, les tours, les perceuses et les aciers spéciaux qui permettent aux centres de Magnitogorsk et de Nouibychev de sortir des canons, des tanks et des avions.

Il y a trois ans, le Congrès américain, se rappelant ce qu'il en avait coûté aux Etats-Unis d'avoir follement maintenu leurs relations commerciales avec le Japon et l'Allemagne, a soumis l'exportation d'armes et de munitions à de sévères restrictions. Désormais, pour exporter un des produits stratégiques dont la liste a été dressée, il faut une licence du ministère du Commerce. En Europe, l'Administration de coopération économique (I.E.C.A.) a reçu l'ordre d'interrompre toute livraison aux nations qui réexportent vers un pays sous contrôle soviétique des fournitures reçues au titre du plan Marshall.

Les nations européennes qui reçoivent l'appui de l'I.E.C.A. ont promis d'établir un embargo semblable, mais, selon l'article de SELECTION, elles ne tiennent pas ces promesses. Presque tous les pays d'Europe occidentale continuent de commercer avec la Russie et ses satellites. Leurs échanges avec l'Est sont organisés depuis fort longtemps, et ils reçoivent en contrepartie des produits nécessaires à leur économie. En outre, leur liste de produits stratégiques est moins limitative que celle des Etats-Unis. Ainsi, en 1950, l'Angleterre à elle seule a expédié vers la Russie et l'Europe orientale pour \$120 millions environ de produits dont beaucoup,

selon Washington, sont d'une très grande importance stratégique. Les exportations belges, suédoises, hollandaises, françaises, italiennes et suisses suivent de très près.

Ces échanges, qui se poursuivent dans le cadre de traités de commerce officiels, ne manquent pas d'être portés à la connaissance des Etats-Unis. Mais les Russes bénéficient également de livraisons clandestines. Et pour tourner le contrôle américain sur le commerce d'exportation et de transit, les agents soviétiques n'hésitent pas à recourir à la corruption, parfois même au meurtre. Irving Ross, un fonctionnaire américain de l'I. E. C. A. en Autriche, fut assassiné il y a deux ans parce que ses recherches lui avaient fait découvrir le nom et les méthodes des chefs du réseau de Vienne — principal centre du trafic clandestin entre la Russie et l'Occident.

La contrebande est vieille comme le monde, mais elle n'a jamais atteint l'ampleur du trafic qui se fait à l'heure actuelle entre l'Ouest et l'Est. Selon le haut commissariat américain en Allemagne, la seule Allemagne occidentale a fait passer chaque année, depuis 1945, pour plus de \$200 millions de produits stratégiques essentiels dans les territoires sous contrôle soviétique. Trop peu nombreux, les douaniers et les gardes-frontières parviennent tout juste à inspecter le cinquième des wagons qui franchissent le rideau de fer. Certaines expéditions sont emballées dans des caisses portant de fausses étiquettes et d'autres sont tout bonnement chargées dans des camions puissamment armés, auxquels les gardes-frontières préfèrent en général ne pas se frotter.

Au cours des deux dernières années, poursuit l'article de SELECTION, 80 entreprises américaines environ ont été pénalisées pour avoir donné de fausses indications sur la destination finale de produits stratégiques dont l'exportation est réglementée. Durant la même période, des fonctionnaires attentifs ont réussi à empêcher l'expédition en U.R.S.S. de produits d'importance stratégiques dont la valeur totale s'élève à \$150 millions. Mais ils sont trop peu nombreux et ils sont les premiers à admettre qu'ils ont dû en laisser passer pour une valeur bien supérieure.

CONSEILS PRATIQUES POUR BEBE



Attendez un bébé dans votre famille? Autrefois, cela signifiait que la future maman devait passer de longues heures dans la solitude à faire des verges de coutures à la main. La maman moderne est plus apte à avoir d'autres choses à faire. De nos jours, quand même une princesse doit continuer à suivre ses nombreuses activités avant la naissance de son bébé. L'idée de voir la future maman passer des heures à coudre tranquillement semble un peu démodée.

Si l'on prend la précaution d'acheter du fil fin, d'employer une aiguille fine et de faire des petits points, la plupart des vêtements de bébés peuvent être faits très rapidement avec votre machine à coudre. Des petits plis peuvent être faits à la machine, puis tirés en travers pour donner l'impression de jours. Même la première couture des coutures anglaises les plus fines des robes de bébés peut être faite à la machine et la seconde à la main. La piqûre à la machine renforce ainsi la couture et la fait mieux tenir au lavage, et la robe paraît entièrement faite à la main. Même les coutures anglaises peuvent être faites avec votre machine. Si vous ne savez pas exactement comment faire une couture anglaise et que la venue d'un bébé vous encourage à essayer de coudre pour la première fois, vous pouvez obtenir des conseils et de l'aide de votre centre local de couture.

Que vous soyez novice ou experte en couture, que vous cousiez pour votre bébé ou pour celui de quelqu'un d'autre, il y a plusieurs choses à vous rappeler. Vous devez tout d'abord acheter le meilleur tissu possible. La quantité nécessaire est si minime, que la meilleure qualité n'est vraiment pas trop chère. Les lainages doivent être très fins pour être assez doux. La batiste est un bon choix pour les plus jolies petites robes. Pour petites jaquettes, kimonos et langes, employez de la flanelle fine, du cachemire ou du crêpe de Chine. C'est si amusant de coudre pour un bébé, et avec un peu de pratique vous pourrez improviser vos propres garnitures avec du ruban et des bordures de dentelle.

Les chutes Montmorency, dans la province de Québec, ont une hauteur de 274 pieds, soit les plus hautes du Canada et le double de celles de Niagara.

Toutes les lignes aériennes de l'Ouest et du Nord du Canada passent par Edmonton.

La Bible vous parle...

Jésus leur parla de nouveau disant: "Je suis la lumière du monde. Celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie. (Jean, VIII, 12)

Texte choisi par la Société catholique de la Bible.

Un moteur d'auto à l'"huile-à-lampe"

Le développement d'un moteur d'un type nouveau qui, à l'essai, démontre qu'il peut diminuer de 30 pour cent la consommation de carburant d'une automobile, est expliqué dans le numéro de février de SELECTION du Reader's Digest.

L'inventeur en est M. Everett M. Barber, du service des recherches de la Texaco. Placé à la tête d'une équipe d'ingénieurs qui a consacré à ce problème un total de 30 ans de travail, il a dépensé plusieurs centaines de mille dollars dans la construction successive de cinq prototypes avant d'atteindre son but — le moteur qui ne "cogne" pas.

Le taux de compression de ce moteur est de 10 pour 1 et il fonctionne aussi régulièrement et avec autant de puissance en utilisant de l'"huile-à-lampe" que s'il utilisait de l'essence à 100 d'octane. Tout en réalisant une économie de carburant de 30%, en augmentant le rayon d'action d'une auto et en éliminant le "cogement", il permettra de diminuer les frais de raffinage et augmentera les réserves du monde en huile brute.

Dans le nouveau moteur, lit-on dans SELECTION, la partie située au-dessous de la chambre de combustion est identique à celle des moteurs monocylindriques qu'on utilise pour les essais sur les carburants. La différence essentielle est la suivante: dans un moteur ordinaire, on introduit d'abord la dose complète de carburant, que l'on enflamme ensuite. Dans le moteur de Barber, au contraire, la vitesse d'injection du combustible est proportionnelle à la vitesse de propagation du front de la flamme. Ainsi, le carburant non brûlé ne séjourne pas assez longtemps dans la chambre de combustion pour avoir le temps de détonner.

Le moteur de six cylindres actuelle-

ment à l'étude sera prêt pour les essais sur route avant un an. Il est bien évident, cependant, qu'il faudra attendre encore plusieurs années avant que ce moteur révolutionnaire vienne remplacer les moteurs actuels dans les autos et sur les avions.

La santé aux armées

Il a été annoncé que le ministère de la défense des Etats-Unis et le ministère canadien de la défense nationale s'étaient entendus pour former des équipes de liaison qui devront assurer une collaboration efficace dans la tâche d'uniformiser la formation médicale et le matériel sanitaire en usage au sein des deux armées.

Si un nouveau conflit surgissait, cette collaboration nouvelle ne manquera certes pas d'avoir d'heureux résultats pour nos soldats.

Les personnes maigres engraisent de 5, 10, 15 liv.

Recouvrez entrain, énergie, vigueur

Quelle transformation! Les os ne paraissent plus, les chairs s'affermissent, le visage s'arrondit; plus de cot émacié; disparu cet air de guêpe ambulante. Des millions de jeunes filles, hommes et femmes qui ne pouvaient engraisser sont fières aujourd'hui de leur belle apparence. Ils attribuent ce résultat à Oxtrex qui revivifie. Contient ingrédients, stimulants, fortifiants, fer, vitamine B, calcium pour enrichir le sang, améliorer l'appétit et la digestion et mieux faire profiter de la nourriture; fait sauter du poids.

Acquérez la silhouette élégante

Ne craignez pas de trop engraisser. Comme quand vous aurez rattrapé les 5, 10, 15 ou 20 livres nécessaires pour atteindre la normale. Contient 500. Formulé d'essai, 60¢. Essayez les fameux compléments-louiques Oxtrex pour recouvrer vigueur et poids. Toutes pharmacies.

Me J. Eloi Gervais AVOCAT

Bureau le samedi à: 15 Place du Marché.

Tél. 55

BERTHIERVILLE, Qué.

LE PRIX DU COCA-COLA

Comprenant Taxes de Vente et d'Accise

7^c LA BOUTEILLE

36^c LE CARTON DE 6 BOUTEILLES

7^c LE VERRE AUX FONTAINES

Un champion!

Seagram's King's Plate Rye Whisky

• Servez Seagram en toute confiance

EN VRAC...

(Par Paul Vanasse B. A.)

DANS NOS ECOLES! —

C'est à l'école que l'élève commencera à apprendre le français, c'est là qu'il reçoit sa formation de base. C'est vers l'école que doivent se diriger d'abord nos préoccupations et notre vigilance. Il est essentiel que nous demeurions, dans Québec, maîtres de nos écoles, de l'enseignement qu'on y prodigue, des programmes qu'on y impose. Sur ce point, vous me permettrez bien de vous dire que nous devons être d'une farouche intransigeance. La province de Québec ne doit pas être seulement maîtresse de ses programmes scolaires, elle doit avoir également à sa disposition le revenu nécessaire pour mettre ses programmes en pratique et assurer à ses institutions d'enseignement toute l'expansion nécessaire.

(A. R.)

LA VOIX DU PROPRIO... —

"Nous sommes opposés au contrôle des loyers et s'il est voté il nous sera imposé", déclarait notamment dans la salle St-Sacrement, M. A.-D. Quintin, président de la Ligue des propriétaires, au cours d'une assemblée des membres de ce groupement.

M. Quintin a particulièrement traité du bill 22 déposé la semaine dernière par l'honorable premier ministre de la province, bill concernant la régulation des loyers.

"Je regrette que les proprios ne soient pas plus nombreux car nous serions alors plus respectés", de dire M. Quintin. "Les marchands vendent leurs marchandises à qui ils veulent, mais les propriétaires n'ont pas le droit d'avoir les locataires qu'ils désirent".

Portant aussi la parole, M. J.-H. Laframboise a déclaré être en principe opposé à la régulation des loyers. Il a ajouté que "l'enfant qui est le bill n'est ni blanc ni noir, mais un mulâtre difficile à comprendre et mal foutu".

ACTION PROFONDE ET NECESSAIRE. —

Les journaux exercent une action profonde et nécessaire dans la vie. Ce sont eux qui tiennent le public au courant de ce qui se passe. Outre d'informer les lecteurs, ils orientent aussi leur opinion dans le sens qu'ils croient juste. Personne ne songerait à affirmer que les journaux sont infaillibles. Il leur arrive de se tromper, comme chacun d'entre nous, mais dans l'ensemble ils font effort pour bien renseigner le public et faire triompher les causes indispensables au progrès collectif. Le journalisme n'est donc pas un métier d'individualiste; son rayonnement social est considérable et ceux qui s'y adonnent ne doivent jamais perdre de vue qu'ils ont une mission à remplir, si modeste qu'elle puisse leur paraître.

L'ARMEE CANADIENNE "S'AMERICANISERAIT"...!

L'armée canadienne va s'américaniser assez rapidement, s'il faut en croire le général Mark Clark, directeur de l'entraînement des armées de terre des Etats-Unis, venu expressément à Ottawa pour y discuter avec les officiers supérieurs de notre état-major certains problèmes d'entraînement, d'organisation et d'équipement militaires, communs maintenant aux deux pays.

Au cours d'une conférence de presse qu'il a accordée aux courriéristes parlementaires, le général Clark, qui connaît bien les soldats canadiens pour en avoir commandé en Italie durant la dernière guerre, a souligné que la décision qu'Ottawa a prise, il y a déjà quelque temps, de standardiser, autant que faire se peut, sa machine de guerre avec celle des Etats-Unis ne doit pas être sans nous désorienter un peu...

Mange ta soupe!

"Mange ta soupe!"... "Mange ta soupe, si tu veux grandir comme papa, comme maman..." Piqués au jeu par ce rêve de devenir plus tard des grandes personnes sages et libres de déguster ce qu'elles aiment, nous, les enfants, friands de sucreries, dans le but de pouvoir plus tard nous régaler des desserts et des bonbons, avalions, sans mot dire, le plat au chaud fumet qu'on nous offrait chaque jour malgré notre ennui.

Les Economistes ménagères de la Section des Consommateurs du Ministère Fédéral de l'Agriculture, après avoir, discuté sur le Bouillon, ses variétés, ses modes de préparation, sont heureuses, pour continuer les renseignements sur cette famille, de vous offrir les notes biographiques suivantes sur Monsieur le Potage, et sa fille, Madame la Soupe. Elles compléteront ensuite par l'histoire des crèmes, des veloutés, des purées, des chowders, etc.

On sait que le Potage et la Soupe appartiennent à la famille des *Bouillons liés* lesquels sont préparés d'un bouillon clair enrichi d'une liaison, ordinairement un féculent tel que: des céréales, riz, orge; des légumineuses, pois, haricots; des légumes, carottes, navets, pommes de terre, citrouilles, etc., ou, d'un roux, dans les crèmes, veloutés, chowders, etc.

Parce que les féculents gonflent en cuisant, s'ils sont ajoutés crus, on calcule approximativement trois cuillerées à table de riz ou d'orge et quatre cuillerées à table de pâtes alimentaires par pinte de bouillon.

Plusieurs ménagères se demandent quelle différence il y a entre "soupe" et "potage". Voici comment certaines autorités en la matière définissent la question: Le potage est un aliment semi-liquide fait de bouillon additionné de quelques autres substances alimentaires qu'on y fait cuire ou tremper. La soupe est une variété de potage de style légèrement paysan, complété par du pain ou des biscuits (pâtisseries dans le style de nos biscuits soda).

Fait intéressant à noter, on appelait jadis "soupe" les croustons de pain qui garnissaient un potage ainsi que les viandes servies dans un bouillon. C'est peut-être pour cela que certains experts dénomment "potage" la préparation dans laquelle entre une liaison très légère, parfois cuite à l'avance tandis que la "soupe", selon eux, est un potage enrichi d'une liaison plus consistante telle que: riz, pâtes alimentaires, pains, etc., et dans lequel le produit entier de la cuisson est servi avec son jus.

La valeur nutritive du potage dépend nécessairement de sa composition. En somme, il est pauvre de tout l'eau qu'il contient et riche des sucres de la viande, des légumes qui le composent et de la liaison qu'on y ajoute. Nous sommes loins des anciennes croyances populaires à l'influence presque miraculeuse de la soupe sur la croissance. Cependant, il ne faut pas la mépriser. En plus de sa valeur, elle arrive à point comme apéritif au début du repas, elle facilite aux per-

sonnes qui boivent peu l'occasion d'ingérer la quantité d'eau nécessaire aux besoins de l'organisme sans nuire pour cela à la digestion. Les théories les plus récentes permettent de boire pendant les repas, en autant qu'on ne diluera pas trop les sucs digestifs. Prise en quantité modérée, on conviendra donc qu'elle a son utilité. Un service de potage est d'environ une louche pleine.

Cependant pour certaines personnes, à l'appétit restreint, que la soupe rassasierait au détriment d'aliments nécessaires, elle est à déconseiller. Par contre, elle est spécialement recommandable à celles qu'un appétit presque insatiable condamne à trop manger ou à quitter la table leur faim encore inassouvie. Pour elles, tout particulièrement, comme le dit Grimond de la Reynière, "le potage est au dîner ce qu'est le portique à un édifice".

La soupe est économique. Elle permet de varier la présentation des légumes que l'abondance du marché apporte à bas prix, d'utiliser ceux qui ne sont peut-être pas assez attrayants pour la table, ainsi que le feuillage des carottes, céleri, l'eau de cuisson des pommes de terre, etc; elle peut aussi recevoir toute une collection des petites dessertes (restes) accumulées dans le frigidaire. *Elle est pratique* aussi. Le bouillon ou consommé clair, déposé au frigidaire, sous sa mince couche de graisse protectrice, se garde mieux et permet de varier chaque jour en préparant une petite quantité seulement et en changeant chaque fois de légumes. Il vaut mieux conserver le bouillon clair car les légumes ont tendance à fermenter et se gardent moins bien dans le bouillon.

Pour terminer, voici des petits trucs que vous offrent les Economistes ménagères de la Section des Consommateurs, Ministère Fédéral de l'Agriculture, s'il vous arrivait de vous apercevoir, au moment de servir, que le potage est trop gras: à l'aide d'un buvard, étancher le surplus du gras chaud ou faites-le figer sur un cube de glace que vous promenez à la surface.

MOIS DE JANVIER DIT "DÉPLORABLE"

Le professeur Kenneth Hare, de l'observatoire météorologique de l'université McGill a déclaré que le mois de janvier 1951 a été "déplorable à tous les points de vue".

La température la plus froide a été enregistrée le 31: 17 degrés sous zéro "l'un des jours les plus froids depuis plusieurs années". Des températures "sous zéro" ont marqué les 21, 22 et 23 janvier et du 27 jusqu'à la fin du mois.

Il y est tombé 1.7 pouce de pluie et 18 pouces de neige. Toutefois, la température moyenne pour le mois a été de 5 degrés au-dessus de la moyenne des 76 dernières années et la chute de neige de 10 pouces de moins en comparaison avec la moyenne.

"Il s'est produit les mêmes événements que par les années précédentes, gels et dégels, ciel couvert et nuageux".

L'ÉNERGIE ATOMIQUE

Depuis le début de cette ère scientifique nouvelle, l'ère atomique, le Canada s'est assuré le premier rang parmi les nations qui cherchent à placer l'énergie atomique au service des entreprises pacifiques du genre humain, soit l'usage commercial, médical et scientifique d'isotopes radioactifs. Le gouvernement canadien, ne voulant rien négliger pour conserver ce rang, a décidé récemment de l'érection d'une autre pile atomique à l'usine de Chalk-River. La mise en opération de cette nouvelle pile permettra de satisfaire davantage aux besoins toujours grandissants de l'industrie civile.

Au cours des dix années, de 1939 à 1949, les salaires, les gages et le revenu our temps supplémentaires au Canada sont passés de 100 à 293; le revenu net des compagnies est passé de 100 à 197 et les dividendes payés de 100 à 155.

Les tricoterics canadiennes produisent maintenant les plus fins bas du monde, les super-transparents bas de nylon de 66 jauges.

PETITES ANNONCES

A BON COMPTE
M. JEAN DOUCET, peintre décorateur désire vous informer qu'il a quitté son emploi, et que, maintenant qu'il est à son compte, il est en mesure de satisfaire, comme peintre décorateur, tous ceux qui voudront bien lui confier leurs travaux. M. Doucet est le seul dans Berthier qualifié pour faire le mélange des couleurs; il est aussi expert en joints de Gyproc. Adresse: 9 IBERVILLE, BERTHIERVILLE, Qué.

BELLE OCCASION POUR FRANCHISE WATKINS
Nous disposons d'une localité vacante pour un homme ambitieux, anxieux de devenir marchand indépendant prospère. Produits de la plus haute qualité et de réputation internationale. Gros revenu dès le début. Pas de déboursés. Automobile ou camionnette nécessaire. Crédit généreux aux personnes responsables. Entraînement aux frais de la Compagnie. L'aspirant devra être âgé de 25 à 35 ans. Ne manquez pas cette occasion, écrivez immédiatement à: LA CIE J.-R. WATKINS, Dépt. Q-B-3, 350 St-Roch, MONTREAL, P. Q.

MAISON À VENDRE
Maison à vendre, située au No. 20, rue de Laval, Berthierville. Ménage fraîchement fait, 8 appartements. S'adresser à: 25, rue de Laval, BERTHIERVILLE, Qué.

À VENDRE
Un accordéon double, 2 rangées de notes; 8 basses, en très bonne condition. S'adresser à: 299 Frontenac, BERTHIERVILLE.

- HORAIRE -

BRISSETTE & FRERE LTEE

SAISON D'HIVER

Lundi au jeudi, inclusivement.

St-Ignace	Berthier	Montréal
Départ	Départ	Retour
7.45 a.m.	8.00 a.m.	5.00 p.m.
VENDREDI		
7.45 a.m.	8.00 a.m.	5.30 p.m.
SAMEDI		
7.45 a.m.	8.00 a.m.	10.00 a.m.
12.45 p.m.	1.00 p.m.	5.30 p.m.
DIMANCHE		
6.45 p.m.	7.00 p.m.	10.30 p.m.

Départ de Montréal
HOTEL "LE RELAIS",
758 rue Berri — Tél. MA. 0105

BERTHIER BOX & LUMBER LIMITED

TEL.: 148 BERTHIERVILLE, P. Q.

Bois de construction brut et préparé — Portes et chassis — Armoires de cuisine — Moulures — Ten-Test — Masonite

Nous sommes maintenant en mesure de satisfaire à toute demande de:

Plancher de bois franc — Portes unies en mrisier et B. C. Fir — Beaver-Board.

G.-A. DAVIAULT, Président,
J.-A. BOIVIN, Vice-Président, J.-A. TELLIER, Sec.-Trés.
ARMAND DAUNAIS, Surintendant.

D'UNE ONDE A L'AUTRE

Ici CJSO Sorel

"CAREME 1951"

— exclusif à CJSO —

A compter du 11 février et tous les dimanches du Carême, CJSO radiodiffusera directement de l'église Notre-Dame de Montréal, en grande exclusivité, la messe de 11 heures et les sermons du R. P. Panici, de la Compagnie de Jésus, l'un des rares prédicateurs de Notre-Dame de Paris à venir à Notre-Dame de Montréal. Né à Paris, en 1892, sur la Montagne Sainte-Genève, en plein Quartier Latin, le R. P. Panici a suivi pendant sa jeunesse les célèbres Catéchismes de St-Sulpice. Il se fit Jésuite en 1918, après la première grande guerre, blessé trois fois et décoré de la Croix de Guerre et de la Médaille Militaire. Il donna à Notre-Dame de Paris, lors de l'occupation allemande, les célèbres conférences de Notre-Dame, inaugurées autrefois par Lacordaire. Pendant la dernière guerre, il y maintint une véritable résistance spirituelle, source de vexations et même de menaces d'arrestation, de la part des Allemands qui allèrent jusqu'à supprimer l'émission de ses sermons par la Radio Française. Voici quelques-uns des sujets que touchera le R. P. Panici : L'idée juste du Bien et du Mal ; L'idée juste de Loi Morale ; L'idée juste de Sanctions ; Les Sanctions éternelles ; La morale Sexuelle ; etc... Du 11 février au 25 mars : autre tranche-horaire qui comble la part déjà large accordée aux séries religieuses sur les ondes de votre poste régional.

Des studios à Joliette

Voici une grande nouvelle qui ne manquera pas de réjouir toute la population de Joliette et de la région. En effet, la direction de CJSO est heureuse d'annoncer officiellement que votre poste est en train d'instituer un véritable studio d'émissions aux bureaux de la rue St-Paul et qu'à compter du 18 février, on commencera la production de programmes émanant directement de Joliette. Cette importante innovation dans le déve-

loppement de CJSO applaudira une foule de difficultés techniques et, de la sorte, Radio-Richelieu sera en mesure d'offrir absolument le même service à la population joliettaine qu'à la ville de Sorel.

Un réfrigérateur Roy au Club Musical

Le 1er mai, un magnifique réfrigérateur Roy sera tiré au sort parmi tous les membres du "Club Musical" ayant pris part activement au concours en ondes. Rappelons que parallèlement, la traditionnelle "cagnotte" du 10 dollars initial et des 2 dollars par jour jusqu'à solution de l'énigme continuera son petit bonhomme de chemin. L'important, partout, est de se procurer chez nos représentantes ou au poste même des "jetons" à raison de 20 pour 50 cents. Sans jeton dans la lettre, le premier prix ne tient plus et le second se voit coupé de moitié. Ecoutez tous les jours de 8 h. 30 à 10 h. 30 "Le Club Musical"; participez à sa chanson-concours et tentez votre chance pour le réfrigérateur Roy du 1er mai. Bonne chance à tous !

Economies de l'administration

Le relevé des recettes et dépenses du gouvernement canadien pour le mois de décembre 1949, communiqué il y a quelques jours par M. Abbott, ministre des Finances, accuse une augmentation de quelque 7 millions de dollars des dépenses du mois de décembre 1950 sur celles du mois correspondant de l'année précédente. Cependant sur les trente-huit départements ministériels ou subdivisions de dépenses figurant dans le relevé du Contrôleur du trésor, à l'exclusion de la Défense nationale, vingt-sept font ressortir des réductions de dépenses administratives et générales. Le gouvernement fédéral ne saurait donner meilleure preuve qu'il entend pratiquer la plus rigide économie.

L'importance du Canada sur le plan mondial augmente sans cesse; cinquante-trois pays y maintiennent un représentant diplomatique.

On dépense environ \$3,000,000 par semaine en Alberta pour trouver de nouveaux champs d'huile.

"AU THEATRE FORD"

Jeudi soir prochain, le 15 février, de 9 h. à 10 h., le "Théâtre Ford" — commandité par la Société Ford du Canada — présentera aux radiophiles la version radiophonique de la célèbre pièce de Labiche : "Le voyage de Monsieur Perrichon." L'émission, une réalisation de Bruno Paradis, sera entendue sur les ondes du réseau français de Radio-Canada.

M. Perrichon est un bourgeois qui n'est jamais sorti de sa coquille. Ayant accumulé une fortune, il décide de voyager avec sa femme et sa fille Henriette; ils partent pour la Suisse.

Or, deux jeunes gens, Armand Desrochers et Daniel Savary, adorent la séduisante Henriette. Ils désirent la conquérir et partent donc également pour la Suisse. Qui sera le vainqueur du tournoi? Chose sûre, il faut d'abord gagner la confiance du bonhomme Perrichon, et ce n'est pas facile. Pour y arriver, Daniel et Armand prendront des moyens bien différents.

Si Armand se montre simple, modeste et généreux, Daniel, au contraire, sait exploiter la sottise vanité de M. Perrichon. Henriette préfère Armand. Aussi jugez de son émoi lorsque son père décide qu'elle épousera Daniel. Mais tout n'est pas dit!

Les principaux interprètes de cette comédie au rythme endiablé seront : Denyse St-Pierre, Roland Chenail, Roger Garceau et Guy Hoffman, respectivement dans les rôles de Henriette, Armand, Daniel et Monsieur Perrichon.

La troisième chute de pont

L'effondrement du pont Duplessis à Trois-Rivières est la troisième grande perte de pont dans la province.

Les deux premières survinrent durant la construction du fameux pont de Québec, à 100 milles en aval des Trois-Rivières et juste en amont de Québec.

Le 29 août 1907, plus de 60 ouvriers étaient tués dans l'écroulement de la partie sud du pont. Environ 1,200 pieds d'acier et de maçonnerie tombèrent presque instantanément.

Neuf ans plus tard, le 11 septembre 1916, alors que la travée centrale était presque en place et la longue entreprise presque achevée la travée glissa et 13 personnes perdirent la vie.

Finalement, le pont "malchanceux" fut terminé sans encombre.

Le 21 avril 1869, le pont de Granby fut emporté par les eaux, causant 11 pertes de vie.

Le 26 janvier 1938, le pont de la Lune de miel aux chutes Niagara effectuait et effondrement à grand spectacle mais sans pertes de vie.

Depuis plusieurs jours, la glace s'était accumulée contre ses culées et il était fermé à la circulation. Finalement, tandis que des milliers de personnes observaient la scène des deux côtés de la frontière, la travée de 1,260 pds de longueur, à 175 pds au-dessus de la rivière, céda et s'abattit sur l'accumulation de glace en dessous.

Réparation de lunettes
EXAMEN DES YEUX

Léo-Paul TROTTIER

OPTOMÉTRISTE ET
OPTICIEN

1654 est. Mt-Royal. FR. 1658
MONTRÉAL, Qué.

Sociétés et clubs neutres!

(suite du numéro précédent)

Les Pères du Concile de Québec, en 1909, ont donné la même direction aux catholiques du Canada. "A côté des sociétés formellement défendues par l'Eglise, disent-ils, il en existe d'autres qui ne pèsent pas une pareille condamnation, mais qui doivent être tenues pour suspectes par des catholiques. Ce sont toutes les sociétés, d'ordre économique ou moral, qui ont profession de neutralité religieuse, ouvrent leurs rangs aux hommes de toutes les croyances, mettent toutes les religions sur un pied de complète égalité et qui, pour ces motifs, on appelle sociétés neutres; . . . elles sont rarement inoffensives et causent presque toujours de graves préjudices aux catholiques qui s'y enrôlent . . . C'est pourquoi nous jugeons à propos de vous donner ici un solennel avertissement et de vous répéter ce que Léon XIII disait aux évêques des Etats-Unis: "Il faut fuir ces sociétés suspectes et dangereuses".

Les récents synodes de Québec et de Montréal ont répété ces avertissements et ont demandé aux fidèles de se séparer des sociétés neutres et de les fuir comme de graves dangers pour la foi et même pour la morale.

Notre Synode diocésain, s'appuyant sur les Papes et sur les directions de Monseigneur Racine et de Monseigneur LaRocque, également déclaré ces sociétés neutres dangereuses; il a supplié les fidèles de n'y pas entrer, les a mis en garde contre leur malheureuse influence et leur a demandé d'en sortir le plus tôt possible.

Dans presque tous les pays d'Europe et d'Amérique, les Evêques ont dénoncé les sociétés neutres et demandé aux catholiques de n'en jamais faire partie, afin de sauvegarder leur foi et leur morale chrétiennes.

Vos paroissiens vous objecteront peut-être que l'on aperçoit de temps en temps, des prêtres et des religieux aux réunions publiques de ces sociétés neutres. Le fait est certain. Nous ne pouvons juger ces actes particuliers, ils ne tombent pas sous notre juridiction: il faudrait en outre pour chaque cas faire une enquête précise et interroger les supérieurs ecclésiastiques ou religieux. Apparemment, il y a là ou des circonstances qui nous échappent, ou beaucoup d'ignorance des directions pontificales, ou un flagrant mépris de l'autorité ecclésiastique. Jusqu'à plus ample information, il paraît bien difficile de justifier la présence de prêtres ou de religieux à ces réunions publiques ou à ces banquets des sociétés neutres. Ces actes isolés et étonnants ne changent rien à la vérité, ne diminuent en rien la prudence et la provoyance des Papes et des Evêques qui ont été chargés par le Saint-Esprit de gouverner l'Eglise de Dieu.

Certains catholiques seraient sympathiques à ces sociétés neutres parce qu'elles pratiquent la bienfaisance et font la charité. C'est vrai que les membres de ces sociétés neutres s'appliquent de temps en temps à des oeuvres de philanthropie, ils aiment beaucoup de mot emprunté à la langue païenne. Oui, ils font du bien, ils distribuent des aumônes, mais est-ce de la charité chrétienne puisqu'ils ignorent Dieu et Notre-Seigneur?

Les membres de certaines de ces sociétés neutres veulent s'occuper des enfants, ils essaient même de pénétrer dans nos écoles catholiques. Nous ne pouvons le leur permettre; sociétés neutres et écoles catholiques ne peuvent aller ensemble. Nous demandons à la Commission scolaire, aux maîtres et aux maîtresses et à tous les parents de ne jamais tolérer, pour aucune raison, que les sociétés neutres s'immiscent dans nos écoles catholiques. Ce serait un scandale et un danger extrême de perte pour nos chers enfants.

Nous regrettons également que ces sociétés neutres essaient de rivigorer le vieux Santa Claus qui meurt écrasé par le ridicule et surtout de remettre en honneur une vieille coutume païenne, l'Halloween. Tant que cette coutume était un jeu d'enfants qui s'amuse, l'Eglise souriait à cette naïveté, mais vouloir prendre cette mascarade au sérieux, l'organiser comme une manifestation honnête, y convier les enfants en foule, entretenir leurs imaginations de bizarreries et de fantômes, voilà du déraisonnable, du déséquilibré, de l'antichrétien; la récréation inoffensive se transforme en manifestation ridicule, malséante et irrespectueuse, puis que tout cela se place juste avant la fête de tous les Saints et du souvenir des morts; les Saints et les âmes veulent être honorés et soulagés d'une façon plus digne et plus chrétienne.

En conséquence, comme évêque de vos âmes et gardien de la foi et de la morale, d'accord avec Notre Saint-Père le Pape, reprenant les directions de Nos seigneurs Racine et LaRocque, nous demandons aux fidèles de votre paroisse, comme à tous les catholiques du diocèse, de ne pas entrer dans les sociétés ou clubs neutres.

Si quelques-uns de vos paroissiens y sont entrés, nous ne doutons pas de leur bonne foi, nous les supplions, par le prix que leur âme a coûté, tout le sang de Jésus, d'en sortir sans hésitation et sans retard.

Enfin, nous prions vos paroissiens, nous leur père en Jésus Christ, d'user de leur influence, d'utiliser leurs relations, pour éloigner d'eux, de leur famille, de votre paroisse et de notre diocèse toutes les sociétés neutres, tous les clubs neutres, toutes les associations neutres.

Que saint Michel Archange, patron de notre diocèse et protecteur de l'Eglise catholique, nous délivre des ruses et des tentatives de l'ennemi de tout bien?

Vous lirez cette lettre, à toutes les messes, dans votre église le 29 novembre.

Je demeure, Monsieur le Curé, votre tout dévoué en Notre Seigneur.

† PHILIPPE,
évêque de Sherbrooke.
GUILLAUME MASSE.

GARAGE R. BRISSETTE

242, rue de Montcalm

Tél.: 227

Vendeur autorisé des marques "Dodge" et "De Soto"
des camions "Dodge" et aussi des bicyclettes "Wizzer".

REPARATIONS GENERALES

Livraison immédiate des autos et camions ci-dessous:

- 1—Un Jeep de marque "Willis", modèle Armée.
- 2—Un Jeep de marque "Dodge" 1947, modèle Armée.
- 3—Une automobile de marque "Packard" 1937, sedan 4 portes.
- 4—Une automobile de marque "Ford", 1935, sedan 4 portes.
- 5—Une automobile de marque "Graham Paige" 1936, sedan 4 portes.
- 6—Un camion "Dodge" 1947, 3 tonnes.
- 7—Une automobile de marque Plymouth 1936, sedan 4 portes.
- 8—Un camion Dodge, 1/2 tonne, 1948.
- 9—Une automobile de marque Chevrolet, sedan 2 portes.